

J.J. MATHIAS
BARON RIBEYRE & Associés
FARRANDO LEMOINE



Autographes

J.J. MATHIAS

Commissaire-Preneur Judiciaire
S.V.V. - EURL agrément n° 2004-496
5, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. : 01 47 70 00 36 - Fax : 01 47 70 22 42
etude@jj-mathias.fr

BARON RIBEYRE & Associés

Commissaires-Preneurs Judiciaires
S.V.V. agrément n° 2001-19
5, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. : 01 42 46 00 77 - Fax : 01 45 23 22 92
baronribeyre@noos.fr

FARRANDO LEMOINE

Commissaires-Preneurs Judiciaires
S.V.V. agrément n° 2002-074
30Bis, rue Bergère - 75009 PARIS - Tél. : 01 47 70 50 11 - Fax : 01 47 70 19 32
farrandolemoine@wanadoo.fr

SAMEDI 30 JANVIER 2010

PARIS - DROUOT RICHELIEU
SALLE 8

J.J. MATHIAS

Commissaire-Priseur Judiciaire
S.V.V. - EURL agrément n° 2004-496
5, rue de Provence - 75009 PARIS
Tél. : 01 47 70 00 36
Fax : 01 47 70 22 42
etude@jj-mathias.fr

BARON RIBEYRE & Associés

Commissaires-Priseurs Judiciaires
S.V.V. agrément n° 2001-19
5, rue de Provence - 75009 PARIS
Tél. : 01 42 46 00 77
Fax : 01 45 23 22 92
baronribeyre@noos.fr

FARRANDO LEMOINE

Commissaires-Priseurs Judiciaires
S.V.V. agrément n° 2002-074
30Bis, rue Bergère - 75009 PARIS
Tél. : 01 47 70 50 11
Fax : 01 47 70 19 32
farrandolemoine@wanadoo.fr

Vente aux enchères publiques

Autographes

Correspondance de Jacques Mesrine

Le Samedi 30 janvier 2010

À 14 heures

Salle 8

Paris - Drouot Richelieu

Experts :

Frédéric et Maryse CASTAING

30, rue Jacob - 75006 Paris
Tél. : 01 43 54 91 71

Exposition privée chez l'expert dès la parution du catalogue, sur rendez-vous

Contact : SVV BARON RIBEYRE – tél. 01 42 46 00 77

EXPOSITIONS PUBLIQUES À L'HÔTEL DROUOT :

Vendredi 29 janvier de 11 h à 18 heures

Samedi 30 janvier de 11 h à 12 heures



1 ANNUNZIO (Gabriele d') écrivain italien (1863-1938)

Billet autographe signé à M. Schurmann, son impresario, (s.l.n.d.) 13/10cm.

80/100€

« Bon pour une place. 2me Gioconda (à Mr Schürmann) ».

Sa pièce la Joconde fut écrite en 1899.

2 ANOUILH (Jean) (1910-1987)

L.A.S. Arcachon, (s.d.) 1p1/2. in-4°.

100/150€

Au sujet d'un inventaire « ... faites le taper en triple exemplaires au théâtre afin que la personne qui sera là, lors de l'enlèvement l'ait également... Il n'y a aucun inconvénient fiscal pour vous... j'aimerais voir figurer d'une façon détaillée l'équipement électrique (outre le jeu d'orgues) que comportait l'installation de Gaston Baty... ».

3 ARAGON (Louis) (1897-1982)

L.A.S. « A » à R. Laporte, Nice 3 avril 1941, 1p.in-4°.

400/500€

Aragon le remercie de son poème qu'il trouve très beau et qu'Elsa a lu aussi : « C'est certainement ce que je préfère de vos poèmes avec ce six mai...vous savez que mon reproche essentiel à la poésie moderne est qu'elle ne nous fait jamais, ou presque, sortir de notre assiette, nous retourner sur nous même, oublier le lait sur le feu, tremper le doigt dans l'encrier comme Théodore cherche des allumettes qui croyait que c'était un oeuf à la coque. Cette « ode » déchaîne nos nostalgies, ces terribles roquets qui déchirent les lacets de nos chaussures. Il y avait longtemps qu'on ne l'avait pas fait par écrit, depuis que nous étions soumis au régime épuisant de la poésie-en-action, avec radio, massacres, exodes, défaites. Les mots remontent sur leur trône, et l'on s'aperçoit que le trône a été changé... ».

4 ARAGON (Louis)

L.A.S. « Louis » Villeneuve 26 septembre 1942, 3p.in-8°.

350/450€

« ...s'il vous revient de Paris des rumeurs absurdes me concernant, je vous en prie, repoussez-les du pied...il paraît que s'il trouve- qui je n'en ai pas l'idée- des gens pour faire de mon nom l'usage le moins conforme avec mes manières de vivre et de penser. Et allez les démentir par-dessus la ligne et le reste !...Ce Fantôme de la rue Lavoisier est un très beau poème, j'en ai fait des lectures...avez-vous encore écrit des poèmes ? moi j'y vais de mon petit truc mensuel. Elsa termine son roman, et Denoël...l'a acheté ferme, ce qui nous assure le dormir et le boire jusqu'au 1 janvier 44. Ouf... ».

5 ARAGON (Louis)

- L.A.S. « Georges Meyzargues » Mercredi 3 mai (43), 1p.in-4°.

200/300€

Lettre relative à un projet dont il l'avait entretenu à Valence et qui pourrait aboutir dans un bref délai : « ... je me trouve en possession de l'organe en question (pas d'obscénités !). Cette fois, comme collaborateur d'importance, je voudrais pouvoir compter sur vous... » Il lui demande son acceptation.

6 ARAGON (Louis)

- L.A.S. « Georges Meyzargues » (s.l.n.d.) 1p.1/2in-8°.

200/300€

Il s'est arrange et dérangé pour obtenir toutes les garanties que son ami désirait, il a accepté son rendez-vous. « ...j'ai interrompu des choses très sérieuses que je faisais, et je ne vous cacherai, pas qu'il m'a été désagréable de voir que je l'avais fait pour rien...on me dit que vous avez des doutes sur l'utilité de l'affaire. Sachez qu'il y a des services que l'on rend sans trop y croire et dont après coup les gens vous savent d'autant plus gré.

Joint L.A.S. d'Elsa Triolet avec 2 lignes autographes signées d'Aragon. Lettre amicale, elle regrette de ne pouvoir les voir avant leur départ, Aragon joint la copie d'un poème.

7 ARAGON (Louis)

L.A.S. à Monique Lange (s.l.n.d.), 1p.in-4°, pièce fatiguée aux pliures.

500/600€

Aragon lui donne son avis sur son livre : « ...J'y préfère de beaucoup le premier récit, mais c'est qu'il est à mon sens une manière de chef d'œuvre. Le pas un mot de trop, le mécanisme dominé. Et peut-être aussi, suis-je injuste pour l'agacement que j'ai toujours des flash-back...A part cela encore, il y a dans cet enterrement moins parfait, cette ouverture de l'inachèvement. Vous devriez prendre garde aux mots qui font bien... il y trois plombs, je n'en aurai gardé que deux : je sais on n'aime pas se couper. C'est pourtant exactement là ce qui vous manque, « couper sans se retourner », ce qui est presque comme dans la chanson. Vous allez prendre cela très mal, ces remarques. Tant pis ...continuez donc comme vous en avez l'envie. Pourtant ce qu'on peut faire de mieux pour un écrivain, ce sont les conseils négatifs. Le positif c'est son affaire... ».

8 AURIC (Georges) (1899-1983)

L.A.S. à Marcel Mihálovici. Hyères, le premier septembre 1968. 1p. in-8°. Enveloppe jointe.

100/150€

« ... Mais j'ai pensé, en te lisant avec beaucoup de nostalgie au cher Lac de Côme où je ne serai pas passé cette année, Hélas ! (c'était notre chemin cantonnier en redescendant des Grisons, Côme, Turin, Nice-Hyères...)... ».

9 BERGSON (Henri) (1859-1941)

L.A.S. Paris, 4 déc.1933. 2p. in-8°. Adresse.

250/300€

Bergson se soucie d'être bien en règle auprès du Trésor Public : « ... Il faut absolument que nous soyons en règle, quand

ce ne serait qu'à cause de la nouvelle loi des finances. Il est dit en effet, à l'article 4 du projet, que la valeur locative de la résidence du contribuable servira désormais à établir le minimum de ce qui devrait être déclaré pour l'impôt sur le revenu, et que cette valeur locative sera déterminée au moyen des baux ou des « locations verbales dûment enregistrées ».

10 BLANCHOT (Maurice) écrivain français (1907-2003)

3 L.A.S. dont une de son initiale, et billet aut. signé « M », à Monique Lange (s.l.n.d.) 2p. ½ in-8°

200/300€

Il s'excuse de ne pas lui avoir remis le manuscrit car il a eu des ennuis avec sa vue et avec la traduction : « ...j'ai constaté que le traducteur allemand était certes un homme de mérite, capable d'éclaircir les passages difficiles, mais qu'il se laissait souvent aller à des erreurs très grossières. De là ma méfiance... ». Il espère qu'elle est à francfort car « ce qui se passe ici, depuis hier soir, à Paris ...est vraiment difficile à supporter. Le temps du ghetto est prompt à revenir. Et comment ne pas se sentir responsable de cette haine raciale que les gens d'ici ont aussitôt retrouvée dans leur cœur, aussi vivante que là-bas ?... ».

11 BLOY (Léon) écrivain et essayiste français (1846-1917)

L.A.S. à Deschamps, Bagsvaerd (Danemark) 13 septembre 1791, 1p.in-8°.

200/300€

« Tout est modifié. Une circonstance imprévue me force à quitter le Danemark soudainement...vous me verrez donc à Paris dans la semaine prochaine...aussitôt arrivé, la nécessité du petit voyage (Mamers (Sarthe) se fera impérieusement sentir. Ce voyage est pour moi d'une importance vitale Je compte sur vous...si la chose est impossible, je vous conjure de faire un miracle. Je pense que ce billet crociera votre réponse à ma lettre du 9 contenant la « Réverie sur les pauvres anges ». Dieu veuille que cette réponse ne soit pas un aveu navrant de votre impuissance...essayez vous ne savez pas quel service vous rendrez à votre ami Marchenoir qui est, peut-être, qui sait ? le meilleur que vous ayez jamais rencontré...et toujours la même consigne. Bloy est en Danemark indéfiniment. ».

Marchenoir est la transposition de Bloy dans son roman autobiographique « Le désespéré ».

12 BRETON (André) (1896-1966)

2 L.A.S. à René Laporte, 22 janvier et 21 décembre 1933, 3p.1/2in-8°, enveloppe.

500/600€

22/01 : « Vous allez dire que je suis insupportable mais il me serait extrêmement précieux que vous puissiez devancer de quelques jours le versement que vous voulez bien me faire et qui est prévu pour le 31 (encore une année qui commence mal)...ma vie continue à être si mal équilibrée... » ; 21/12 : Il intervient auprès de Laporte en faveur du poète Gui Rosey qui doit être saisi à cause de lui. « Sans préjudice de tout ce qu'il pourrait y avoir de paradoxal et de désolant dans l'idée d'un poète exerçant de telles représailles sur un autre poète, je vous demande personnellement de prendre en considération que l'amie de Rosey vient de subir une très grave opération... »

Joint une longue lettre de 4p.in-8° de Laporte expliquant toute l'affaire et l'informant qu'il n'était pas responsable de la saisie puisque les traites avaient été escomptées.

Joint Billet adressé à Breton avec enveloppe (s.l.n.d.) « Je ne viendrai pas aujourd'hui : je le pourrais, mais, peut-être que je ne veux plus vous revoir...Pardonnez-moi. ».

Joint faire part de mariage de Breton mardi 14 août 1934 écriture blanche sur fond vert, enveloppe autographe : « Le mardi 14 août 1934 Jacqueline Lamba André breton sont heureux de vous faire part de leur mariage ».

13 CAMARA (Dom Helder) Archevêque brésilien, avocat des pauvres, apôtre de la Théologie de la libération et de la non violence (1909-1999)

L.S. à Léo Sennegon. Recif 8 septembre 1990. 2/3p. in-4°. En anglais.

100/150€

« According with your letter... I suggest as « Personnalité de l'année », M. le Président Mikhail Gorbatchev... ».

14 CARCO (Francis) (1886-1958)

L.A.S. Paris, 4 juin 1954.

80/100€

« ...J'ignore le nom de l'éditeur des Stances à Cassandre de Ronsard... »

15 CASADESUS (Robert) compositeur et pianiste français (1899-1972)

Dédicace autographe signée et datée, février 1934 en page de titre de la partition manuscrite de la « sonate pour le piano » à Shelley, 31p. 35/27cm.

300/400€

Joint partition autographe signée de ses initiales et datée 22 juin 1919, 1p.2/3 35/26,5cm. Intitulé « Chant » une note du 17 juin 1936 en page de titre indique : « Copie chant donné Prix de Rome ».

16 CHAGALL (Marc) 1887- (1985)

Dessin autographe signé au stylo bille, 1p.gd in-4° représentant un pot de fleurs avec un petit profil en haut de la page.

2000/3000€

17 CHARDONNE (Jacques) écrivain français (1884-1968)

L.A.S. La Frette (Seine-et-Oise). 23 mars 1940. 1p. in-4°.

100/200€

« Quel article ravissant (notre combat) comme tous vos articles, mais enfin celui-là me touche un peu plus... trouver le mot « horizontal » pour ne pas dire plat ce qui ne serait pas gentil, ni juste, et le trouver tout de suite, c'est admirable... »

18 CHEVALIER (Maurice) chanteur et acteur français (1888-1972)

Correspondance de 24 L.A.S., 5 C.A.S. et 5 cartes postales aut. signées à ses amis Laporte, de 1944 à 1953, 2 enveloppes, nombreux en-têtes d'hôtel, un canotier, quelques adresses de la Louques. 700/800€

Correspondance amicale et amusante parfois par son langage imagé qui témoigne de l'enthousiasme avec lequel il est accueilli dans ses différentes tournées outre atlantiques. Il parle de ses films, de ses tournées, des artistes qu'il rencontre...

A propos de son accusation de collaboration : 9/10/44 : « ...Vu Aragon- tout arrangé...ai assisté hier au Père Lachaise a cortège pour l'Hommage aux morts de la Résistance. La foule tout au long m'a démontré sa joie de ma présence ; C'était partout des –Bravos Maurice- Merci Maurice...on dirait que les parisiens sont soulagés d'un sentiment qui leur faisait mal... », 6/11/45 : «...Ne perdez pas la lettre de Pierre Dac à laquelle je tiens beaucoup puisqu'elle prouve que le 1° comité d'épuration avait conclu que mes émissions n'avaient été qu'artistiques...Vous pouvez dire que je nie absolument et que je demande à être fusillé- et merde- si on peut trouver un disque ou un texte signé de moi, parlant de la moindre collaboration franco allemande. Même dans le sens artistique...je le jure encore sur les cendres de ma mère. Je veux croire que les humiliations et les mesures vexatoires cesseront en même temps que ces horribles suspicions... » il a obtenu son passeport pour la Belgique, ce qui prouve qu'il n'a rien fait de répréhensible. Sa tournée y est triomphale. A Marseille « records de recettes- record d'harmonie avec le public » ; il va faire paraître son second livre ; 27/11/46 il fait un film avec René Clair et Périer qui marche lentement (le silence est d'or), 18/4/47 : « Je termine six semaines de salles pleines et enthousiastes à New York. Puis je fais des disques et des radios avec Bing Crosby et Bob Hope puis Philadelphie, Boston, Chicago, puis Canada... » en mars 48 il envisage une tournée mondiale d'adieux à la scène, et écrit son 4° livre. En 51 il lui demande son avis sur son livre « y a tant d'amour » : « il est dramatiquement délicat. Ou c'est un grand livre- ou j'aurai l'air d'un con... ». La dernière lettre de février 1953 : « ...la vie nous sépare tant et par les voyages et par nos milieux différents que j'en sens un petit chagrinot... ».

19 CINEMA ET DIVERS

2 carnets d'autographes format in -8° intitulés « La kermesse aux étoiles » 150/200€

années 1950 : 90 signatures environ parmi lesquelles : Charles Moulin, Jacques Provins, Mathilde Casadesus, Jean Claude Pascal, André Versini, Jacques Varennes, Francis Blanche, Pierre Dac, Colette Darfeuil, Irène Hilda, Elisabeth Hijar, Line Renaud, Pierre Stephen, Paul Camba, Suzanne Rissler, Gabriello, Jacques et Suzanne Catelain, Noël Noël, Nicole Courcel, Michel Auclair, Madeleine Robinson, Colette Marchand, Tino Rossi, Danièle Delorme ...

1951 : 115 signatures environ parmi lesquelles : Irène Corday, Madeleine Silvain, Claire Olivia, Paul Meurisse, Paul Demange, Jacqueline Noelle, Harry-Krimer, Mary Pickford, Armand Bernard, Yvonne Hebert, Danièle Darioux, Line Renaud, Rose Avril, Simone Simon, Pedro de Cordoba, Martine Carol, Louis Jouvet, Maxime Fabert, François Perier, les compagnons de la chanson...

20 CLAIR (René) réalisateur français (1898-1981)

L.A.S. à Nicole, Santiago, 7 octobre 1955, 1p. in-4° 100/150€

« Je te présente ma cousine Marta... qui va à Paris avec une bourse de théâtre pour quelques mois. Je profite pour t'envoyer ce petit souvenir (j'ai fait moi même les dessins,... et tu trouveras aussi une chanson de moi) comme tu es musicienne j'espère que ça te fera plaisir. Raconte à ma cousine de tes nouvelles pour qu'elle me raconte en revenant... depuis Noël de l'année dernière je n'ai rien su de toi... ».

21 CLAUDEL (Paul) (1868-1955)

Billet autographe signé. Bruxelles, 22 septembre 1934. 2/3 de p. in-8°. 200/250€

« Je n'ai pas d'autre conseil à vous donner que celui que vous entendez chaque dimanche à la messe : sursum corda ! ».

22 COCTEAU (Jean) (1889-1963)

300/400€

L.A.S. « Jean » à « Mon très cher ami », Saint Jean cap Ferrat, 15 février 1951, 1p.in-4°.

« J'ai traversé des zones détestables...je me suis sauvé de ce Paris qui nous mange...pendant mes entretiens à la radio (les 14 dialogues) j'ai parlé de Léautaud. Mais je recommande dans le livre des entretiens. Marie Laurencin disait de Léautaud : « il est bleu de ciel ». C'est exact. Il ressemble (et même de par le nom) à un des admirables pastels de Liotard. C'est un encyclopédiste, mais de rêve- comme dirait Mallarmé. Un homme du 18° siècle- (mais féérique)... ».

23 COLETTE (Sidonie Gabrielle) (1873-1954)

L.A.S. « Docteur Colette » à un ami, Paris 9 rue de Beaujolais (s.d.), 2p.in-4°. 350/450€

Jolie lettre à un ami souffrant : « C'est la gentille messagère, Louise Trême, qui m'apprend que vous venez d'être assez souffrant. Névrite, m'a-t-elle dit ? Si oui je vous plains en connaissance de cause, c'est là mon mal, qui rétrécit mon activité physique...Depuis trois ans j'ai essayé tous les traitements...vous réussiront-ils mieux qu'à moi ? Je vous en prie faites attention aux rayons qui détruisent les globules rouges...ne tombez pas comme moi dans une crise d'anémie, qui a été courte parce que j'ai plaqué les rayons et suis partie à la campagne. Mais aujourd'hui, ma campagne c'est le Palais-Royal... acceptez, avec cette ordonnance, les vœux et les souvenirs affectueux de votre vieil ami le Docteur Colette.

24 COLETTE 1873-1954

L.A.S. à M. Ment (s.l.n.d.) 2p. in-8°. En-tête gravé « Hôtel Claridge ». 250/300€

« Nous voilà bien brisés, vous et moi, pour un bout de temps ! J'ai une table de lit à écrire, et vous une planche à dessiner. Et nous sommes bien gentils n'est ce pas ? Jouons à qui sera sur patte le premier ? ».

25 COMPOSITEURS ET VIRTUOSE

11 documents :

500/600€

Bruneau (Alfred) : Carte aut. signée à F. le Borne : remercie pour ses félicitations ; **Cortot** (Alfred) : L.A.S. au colonel Sasser, Lausanne 28 juillet 1958, 4p.in-8°, enveloppe, : réponse de Cortot à la proposition d'un « robot » susceptible de noter les improvisations du compositeur : « pour le musicien professionnel, qui ne saurait se satisfaire, artistiquement parlant d'une ébauche de première venue- il suffit de se reporter aux innombrables retouches et amendements de tous ordres dont font état les cahiers d'esquisses de Beethoven ainsi que la plupart des manuscrits des grands maîtres de notre art ... la question est déjà pratiquement résolue encore que matériellement non utilisée, par l'emploi de l'électrophone... » ; **Falla** (Manuel de) : carte de visite autographe, 24/12/1919 : il envoie ses vœux tout en s'excusant du retard de cet envoi ; **Markevitch** (Igor) : L.A.S. à son cousin, Villars/ Ollon 22 août 1961, 1p.1/2in-4° en-tête gravé à son adresse : « ...j'aurai à vous raconter le voyage que j'ai fait à Moscou, Kiev et Leningrad. J'y ai dirigé plusieurs concerts et vu des choses passionnantes... » il étudie l'opéra de Glinka « Rouslan et Ludmila » (1842) et voudrait préparer une brochure sur le sujet, il demande également des renseignements sur la généalogie de ses parents et sur l'histoire de la Russie ; **Tomasi** (Henri) : 7 L.A.S. : il parle beaucoup de son travail qui le submerge : commande pour la radio, grand prix du disque avec ses « Noces », Nana (ballet en plein succès à Strasbourg, un dernier festival, répétitions à l'opéra comique. « prenez date : Pauline, création le 25 mai (1962) », « « à 19h Paris Inter, écoutez la création du « Silence de la Mer ». Il se plaint de son audition.

26 COMPOSITEURS

Ensemble de 21 lettres ou cartes à René Laporte, 2 partition musicales aut. sign. et 7 partitions musicales imprimées.
800/1000€

Auric (Georges) : L.A.S. et carte postale aut. signée : Il lui envoie un texte : « coupez à volonté... et donnez lui le titre qu'il vous plaira de choisir... » ; **Poulenc** (Francis) : L.A.S. Il lui demande de préparer le dossier de photos, manuscrits documents appartenant à une amie qui lui réclame joint 5 partitions imprimées de « Toréador » musique de Poulenc et paroles de Cocteau, 4p. gd in-4°, l'une comporte **une déd. aut.signée** février 1922, quelques pages en mauvais état ; **Sauguet** (Henri) : 10 L.A.S. et 2 cartes aut. signées de son prénom, 1931-1940 : correspondance amicale : félicitation pour son mariage, condoléances, 1932 les répétitions marchent très bien et il regrette sa présence, il suit à Toulon un traitement radio thérapeutique, s'ennuie et lit beaucoup « mais l'étincelle ...n'a pas encore jailli. Je n'ai rien fait (ou presque) depuis Antibes. Bientôt... je viendrai écouter le « sonnanbule » terminé... », 1936 : Il félicite Laporte pour le prix interallié qu'il a reçu pour les « Chasses de novembre » ; 1940 : il n'est pas encore démobilisé, Poulenc est à Cahors, Auric à Fouques avec Bérard, les Milhaud sont au Portugal pour gagner l'Amérique. L'armistice est arrivé à temps, il aimerait vivre à Toulouse en refaire « une ville éblouissante de l'esprit et de la musique » août 1940 : il est démobilisé mais inquiet, méfiant et découragé : « La République...semble ne point vouloir des artistes aujourd'hui ! il y en a trop qui sont suspects... Je n'ai pu encore me réfugier dans la musique : seulement parfois à l'orgue de la cathédrale, très bel instrument du XVII^e propice aux rêveries royales que tu me sais... » 1947 : Belle lettre sur la mort de sa mère ; Ms. Musical aut. signé Paris juin 1931, 6p.gd.in-4° : « Chant nuptial composé pour le mariage de mes amis Renée Lamon et René Laporte pour orgue » ; partition imprimée 4p.gd in-4° dédiée à Madame Laporte intitulé « Présence », musique de Sauguet, poème de René Laporte ; partition imprimée, 4p. gd in-4° intitulée « Berceuse créole » paroles et musique de Sauguet ;

Tansman (Alexandre) : 5 L.A.S. relative à une proposition de collaboration à une œuvre lyrique pour la radio dont Laporte écrirait le texte et lui la musique, Laporte accepte et doit donner un titre, il a terminé les esquisses de 4 premiers tableaux... ; **Thibaud** (Jacques) : L.S. sa signature sur le texte de Cocteau pour la réhabilitation d'Ethel et Julius Rosenberg.

27 DAGUERRE (Louis) un des premiers inventeurs de la photographie, il mit au point le daguerréotype et inventa le diorama en collaboration avec Charles Bouton (1787-1851)

L.S. avec quelques mots autographes, au représentant des actionnaires du diorama de Londres, Paris 6 septembre 1830, 1p.in-4°.

1000/1500€

« Je vous ai prié de signer un projet de pouvoir qui doit faciliter mon arrangement avec M. Bouton et me laisser seul gérant du diorama ici...je vous sai gré de cette disposition a metre utile ... et des a present je prends l'engagemens de déroger aux prix des tab. à vous fournir reconnaissant avec vous que dans la position actuelle du diorama de Londres il faut pouvoir a de nouvelles économies... ».

28 DIVERS

3 documents :

200/300€

Caillaux (Henriette) assassina Gaston Calmette directeur du Figaro qui faisait campagne contre son mari : L.A.S. 30 septembre 1918, 3p.gdin-8° : « ...il est difficile de vous répondre par écrit...en cette époque d'inquisition la correspondance n'est pas respectée...je vous remercie beaucoup du témoignage que vous m'offrez...voici trois mois que mon mari n'est pas interrogé on se contente de le garder en prison...quelle lâcheté civile en cette époque d'héroïsme militaire... » ; **Dion** (marquis Albert de) pionnier de l'automobile : L.A.S. à un collègue, 25 octobre 1942, 1p.1/3in-8°, en-tête su sénat : «... tout le plaisir a été pour moi. D'abord d'avoir pu contribuer à notre victoire commune par la régularité de notre déplacement... » ; **Passy** (Frédéric) : Ms signé avec corrections et 1p. aut., 8p.in-8° intitulé « A qui la faute » texte politique montrant que si la barbarie nous entoure et nous menace, c'est notre faute.

29 DIVERS

Ensemble de 24 documents de diverses époques : 400/500€
8 documents adressés à Le Bret gouverneur de Provence : L.S. Voysin 1709, 3p.in-fol relative à l'approvisionnement en céréales ; L.S. le duc de Beauvilliers 1710, 1p.1/2 in-4° : don gratuit des communautés de Provence ; 2 L.S. Desmarests 1714 et 1715, 3p.1/2 in-fol. ; Le Peletier des Forts : L.S.1718, 1p.1/2in-fol ; Maurepas : L.S. 1733, 1p.in-4°don gratuit de 700000 livres accordé par l'assemblée de Provence au Roi... ; L.S. Louis XIV (secrétaire) à M. Valéline de Naturelle, Versailles 3 juin 1709, 1p.in-fol. Contresignée Phelypeaux : convocation des états du duché de Bourgogne ; Louis XV (secrétaire) : L.S. au même Versailles 5 septembre 1763, 2/3p.in-fol. Contresignée Phelypeaux : convocation aux états ordinaires du duché de Bourgogne et comté d'Auxerre ; Régnaud de Saint Jean d'Angély : L.S. an 12, en-tête et vignette du conseil d'état ; Molitor : L.S. au ministre de la guerre Grenoble 5 pluviôse an 12, 1p.in-fol. en-tête impr...
Joint 10 actes notariés.

29 Bis DIVERS IMPÔTS :

7 documents en partie imprimés : 80 /120€
P. impr non remplie, Lyon (17..) 1p. in-8° En-tête « De par le Roy » petite vignette : « saisie pour le dixième » ; P.S. Durand : Toulouse 1710 1p. petit in-4°, vignette : « François Durand de la prévôté de Castres a « déclaré garnison à M. Faure avocat faite par lui d'avoir payé... l'affranchissement de la capitation » ; P.S. Caron, Amiens 1744, En-tête impr « De par le Roy » : saisie féodale ; lettre du percepteur Moreau à M. Descartes, Cernay 9 mars 1814 1p. in-8° oblong. En-tête « Au nom de l'Empereur » : invitation à payer ses contributions sous 3 jours sinon « je vous enverrai la garnison » ; P.S. du receveur du 16e arrdt. 1er mars 1848, 1p. in-8°, En-tête du trésor public : « Dans les circonstances où nous sommes placés... je viens vous prier de faire verser à ma caisse le plus fort à-compte possible sur vos contributions » P.S. 26 janvier 1871 1p. in-4°, en-tête du trésor public : après un appel au patriotisme le gouvernement demande de solder les contributions et d'en verser d'avance dans la mesure de leur facultés ; P.S. Langlois percepteur , en-tête « Commune de Paris » en vertu de l'appel au patriotisme invitation à verser les contributions.

30 DIVERS XX° siècle

Ensemble de 55 documents environ adressés aux Laporte parmi lesquels : 200/300€
Beluel (Ernest) : 5 L.A.S. 1936-41 ; Bischoffsheim Noailles (Marie Laure) : L.A.S. 1933 ; Bouthoul (Gaston) : P.S. avec 4 lignes aut ; Cain (Julien) : L.A.S. ; Descaves (Pierre) : C.A.S. ; Doumergue (Gaston) : 4 L.A.S. ; Guillon (Armand) : 3 L.A.S. ; Huismans (Georges) : 2 L.A.S. et L.S. ; Labonne (Eirik) : 3 L.A.S.7 L.S. 1939-48 (intéressante correspondance) ; Lalou (René) : L.A.S. et Ms.A.S. ; Mondor (Henri) : L.A.S. ; Saumagne (Charles) : 2 L.A.S. ; Vienot (André) : 4 L.A.S. etc...
Joint carte de vêtements 1942, carte de tabac 1945, 1947, tickets de pain, octobre 1945.

31 DUKAS Paul) 1865-1935)

L.A.S. 3 août 1921, 3p. in-8°. 300/400€
« ... Je ne vous ai pas oublié. Mais au printemps dernier j'étais en tournée d'inspection... J'ai lu beaucoup d'articles de la Revue Musicale avec intérêt, tout en les trouvant quelques fois bien contradictoires les uns des autres... Il est vrai que les tendances musicales sont à ce point chaotiques qu'il est peut être difficile qu'il en soit autrement... Ce qui me paraît manquer c'est un article de vous qui comme directeur développeriez ce point de vue en fixant le caractère de votre publication qui semble indécis... ».

32 DULLIN (Charles) acteur et metteur en scène (1885-1949)

L.A.S. à Henry Jaunet, Foriollas par Crecy en brie, Seine et Marne, 17 mai 1949, 1p. in-4°. En-tête « Spectacles Charles Dullin – 41, rue de la tour d'auvergne – Paris IX... ». Toute petite partie, coin haut à droite, déchirée. Enveloppe. 200/250€

Lettre de vœux à un ami :

« Je vous demande d'être mon interprète pour m'excuser et pour transmettre autour de vous mes vœux bien sincères pour la réussite de votre concours qui m'intéresse à double titre comme vous le pensez... »

33 ECRIVAINS ET DIVERS

Ensemble de 15 documents : 500/700€
Banville (Théodore de) : déd. Aut. Signée en p. de titre des Cariatides ; **Courteline** (Georges) : carte de visite aut. Signée à Gaston de Bar 1912, enveloppe, joint lettre dictée à « Mon cher Gaston » (s.d.)2p.in-8° : Il lui adresse un exemplaire du 51° chasseurs pour paraître dans la Vie Populaire, dans ce nouvel exemplaire il a allégé le Nouveau malade et de Coupe nouvelle réduites à 5 colonnes ; **Lamennais** (Félicité de) : L.A.S.(s.d.) : il espère qu'il a écrit à M. Victor « Je serois désolé que cet homme pût croire qu'il a réussi par ses menaces à arrêter mes trop justes réclamations... » ; **Léautaud** (Paul) : L.A.S. 1945 : Il désire reprendre le Marie Laurencin ; **Litré** (Emile) : L.A.S. à propos de billets ; **Maurras** (Charles) : L.A.S. de ses initiales 1915 en-tête de l'Action française ; **Michelet** (Jules) : L.A.S. à David d'Angers (s.d.1834) adresse : il prend rendez-vous pour voir sa sainte Catherine ; **Mirbeau** (Octave) : L.A.S. ; **Thiers** (Adolphe) : L.A.S. à un préfet 1950 : recommandation ; **Montherlant** (henry de) : L.A.S. 1947 : « J'ai déjà jeté un coup d'œil sur les pensées ! que de vérités, et que de raison, sous la forme la plus piquante !... » joint c. de visite aut. ; **Prevost Paradol** (Lucien A.) : L.A.S. et L.S. **Shaw** : L.A.S. 1922 : invitation

34 ECRIVAINS ET JOURNALISTES, A-D

Ensemble de 100 documents environ : 600/800€
L.A.S., L.S. cartes postales adressées à René Laporte écrivain et éditeur (les « Cahiers Libres » 1924-1934) ayant presque toutes un contenu littéraire parmi lesquelles :
Arland (Marcel) : 4 L.A.S. ; Aubarède (Gabriel d') : 3 L.A.S. ; Aubray (Thérèse) : L.A.S. ; Audisio (Gabriel) : 4 L.A.S. ; Aveline (Claude) : 2 L.A.S. ; Ballard (Jean) : 2 L.A.S. et L.S. ; Banine : L.A.S. ; Bauër (Gérard) : L.A.S. et C.A.S. ; Benda (Julien) : L.A.S. ; Bertelé (René) : 16 L.A.S. ; Beucler (André) : 24 lettres ou cartes aut. Signées de son prénom ou de ses initiales (très intéressant ensemble) ; Bordeaux (Henri) : C. de visite aut. signée de ses initiales ; Bosquet (Alain) : 3 L.A.S. ; Carco (Francis) : L.A.S. ; Cassou (Jean) : 2 L.A.S. et L.S. ; Charpentier (Jules) : L.A.S. ; Chevalier (Jean Yves) : L.A.S. ; Daniel-Rops : 3 L.A.S., C.A.S. et L.S. ; Delarue-Mardrus : L.A.S. ; Delteil (Joseph) : 5 C.A.S. et L.A.S. ; Derème (Tristan) : C.A.S. ; Duché (Jean) : L.A.S. ; Duhamel (Georges) : 2 L.A.S., C.A.S. et L.S. ; Dutourd (Jean) : L.A.S. ...

35 ECRIVAINS ET JOURNALISTES, F-M

Ensemble de 90 documents environ au même et du même intérêt littéraire, parmi lesquels : 600/800€
Emié (Louis) : 3 L.A.S., C.A.S. et L.S. ; Fels (comte de) : 3 L.A.S. ; Fontainas (André) : L.A.S. ; Fouchet (Max-Pol) : L.A.S. ; Gaillard (André) : 3 L.A.S. ; Gali (Christian) : 3 L.A.S. En-tête de « Sortilèges » ; Galtier Boissière : L.A.S. en-tête du « Crapouillot » : L.A.S. ; Gavy (Georges) : L.A.S. ; Green (Julien) : 2 L.A.S. ; Harcourt (Robert d') : L.A.S. ; Hellens (Franz) : 2 L.A.S. ; Heriat (Philippe) : 4 L.A.S. et C.A.S. ; Lacretelle (Jacques de) : 2 L.A.S. ; Lafargue (Marc) : L.A.S. ; Lanoux (Armand) : L.A.S. ; La Tour du Pin (Patrice de) : L.A.S. ; Lecache (Bernard) : 3 L.A.S. ; Lecomte (Georges) : 3 L.S. ; Lescoët (Henri de) : L.A.S. et 3 C.A.S. ; Luchaire (Lucien) : 2 L.A.S. ; Mac Orlan (Pierre) : C.A.S. ; Martin du Gard (Roger) : 15 L.A.S. et 4 C.A.S. ; Merlin (Louis) : Ms. Aut. Signé de ses initiales « Adieu ma caravane » 3p.in-8° ; Morand (Paul) : L.A.S. ; Moussinac (Léon) : 5 L.A.S....

36 ECRIVAINS ET JOURNALISTES, N-V

Ensemble de 92 documents environ au même et du même intérêt littéraire, parmi lesquels : 300/400€
Negruzy (Léon) : 12 L.A.S. (intéressantes) ; Neveux (Georges) : 10 L.A.S. et 4 C.A.S. ; Picon (Gaëtan) : L.A.S. ; Pozner (Vladimir) : L.A.S. et L.S. ; Puget (Claude André) : 7 L.A.S. et 9 C.A.S. ; Rothschild (Philippe de) : L.A.S. L.S. et 2 c.de visite aut. Signée de ses initiales ; Rousseaux (André) : L.A.S. ; Roy (Jules) : L.A.S. ; Roy (Claude) : 7 L.A.S. et 3 C.A.S. ; Schlumberger (Jean) : 3 L.A.S. ; Tavernier (René) : 3 L.A.S. et C.A.S. ; Thiebaut (Marcel) : 6 L.A.S., L.S. et C.A.S. ; Verdet (André) : L.A.S. et C.A.S. ...

37 ECRIVAINS

Ensemble de 21 documents parmi lesquels : 500/700€
Mauriac (François) : L.S. 1953 : il ne peut signer le message de Cocteau qu'il approuve car ses amis du centre des Intellectuels Catholiques préparent leur action et qu'il ne peut rien faire sans eux ; **Maurois** (André) : 3 C. aut. signées, 5 L.S. 1927-1941 : dont 2 très intéressantes de février et juillet 1941 joint L.A.S., L.S. et 2 C.A.S. de Simone André Maurois ; **Paulhan** (Jean) : C.A.S. à R. Laporte : remerciements pour un article sur le petit **Guide** ; **Rosny aîné** : L.A.S. à Laporte : il le félicite pour les « chasses de Novembre » drame fort attachant dans sa tristesse ; **Supervielle** (Jules) : 3 L.A.S. 1926 : Il envoie quelques vers, 1927 : il regrette de ne pouvoir envoyer son récit de voyage pour les Cahiers libres, 1947 : « ... il fallait un poète – de ceux qui peuvent sortir de soi, ils sont rares – pour pouvoir donner une idée et des perspectives si justes de ma poésie... que vous avez raison de marquer qu'il ne s'agit là en rien de surréalisme !... »...

38 ECRIVAINS

Ensemble de 4 documents : 300/500€
Gide (André) : Ms. signé de ses initiales (s.l.n.d.), 2/3p.in-4° : à propos des références de ses citations dans son étude sur Montaigne et cite un passage de Montaigne pour lequel « j'avais eu tort, dans ma citation... de perdre de vue le texte des Essais... » ; Kateb (Yacine) : C.A.S. (s.l.n.d.) 1p. in-12° : « Excusez-moi pour mon silence. Cet hiver tous mes projets s'en vont en fumée... » ; Martin du Gard (Roger) : L.A.S. à Maurice Betz, Bellême 8 janvier 1932, 2p.in-8° en-tête imprimé à son adresse à Bellême : Intéressante lettre à propos du « Rossignol du Japon » : il l'a lu avec beaucoup d'intérêt et énumère les qualités : délicatesse de touche, sobriété de style, don de la vie, puis il lui fait deux remarques : il aurait préféré un récit plus chronologique et regrette les inutiles apparitions de l'auteur. ; Martin du Gard (Maurice) : L.A.S. 29 janvier 1935, 1p.in-4°, en-tête imprimé des Nouvelles Littéraires dont il est le fondateur : Il envoie un autographe que son correspondant pourra glisser dans « le Voyage à Madagascar », il aimerait connaître l'Algérie où il y a tant d'admirables choses.

39 ECRIVAINS

Ensemble de 7 documents : 400/600€
Jouhandeau (Marcel) : L.A.S. ,24 octobre 1969, 2p.in-8° : Il sera très heureux de le rencontrer et lui propose de venir à Ruieil « j'ai 82 ans et vais très rarement à Paris... », joint 2 L.A.S. de son épouse Elise Jouhandeau : à Jacques Leguennec : « ... combien j'ai aimé votre livre ou tant de grâce, de talent, et d'invention poétiques se dégagent de ce monde imaginaire, c'est qu'une suite d'ennuis ont déséquilibrés ma vie, Jouhandeau souffrant à la suite d'un procès avec Gallimard... pour faire réviser un contrat que mon mari avait signé sans le lire... » ; **Mauriac** (François) : 2 L.A.S. 1953 : 2/3p.in-4° en-tête du Figaro : « Si vous voyiez ce qu'est à certains jours mon courrier, les demandes de signatures, les manuscrits et livres déposés chez moi, vous ne parleriez pas de « méprisant silence », mais de silence accablé et de silence forcé »... et L.A.S. 1958, 1p.in-8° : « les raisons qui m'ont fait revenir sur ma promesse sont déjà oubliées... et suis bien résolu à ne

plus paraître à la télévision, ni en France ni à l'étranger... » ; **Moreno** (Marguerite) : L.A.S. à Maurice Pottecher « j'ai lu votre pièce que je trouve vraiment très belle ; les trois derniers actes surtout m'ont paru plein d'action, quant au rôle de la princesse, il est si beau que je ne pourrais en rêver un plus beau... » et L.A.S. 1p.1/2 in-8° : elle regrette de ne pas avoir vu son correspondant, elle était retenue au théâtre.

40 ÉCRIVAINS XX^e SIÈCLE.

Ensemble de 19 documents :

500/700€

Adamov (A.) : billet aut. sign. au crayon à Georges Arnaud : « J'ai lu ...votre « plaidoirie ». C'est vraiment bien et juste ... » (Georges Arnaud avait été accusé d'avoir tué sa famille) ; **Audiberti** (J.) : L.A.S. avec 2 petits dessins au crayon rouge à Maurice Betz : il a reçu son livre rilkéen , le remercie d'avoir fait la guerre, d'avoir aimé un poète dont il dit qu'il est grand, L.A.S. à Marie Joseph : « Très bien vos vers [...] » ; **Genevoix** (M.) : photo in-4 ; **Green** (J.) : 2 L.A.S. 1928 et 1929 : « [...] c'est en effet à un criminel incorrigible que vous écrivez comme vous le verrez si jamais vous lisez mon prochain roman. Malheureusement je ne sais quand je l'aurai fini et c'est ce qui m'empêche de vous promettre ma collaboration [...] » ; **Jouve** (P.J.) : L.A.S. 1924 : la revue est sympathique mais il n'a rien à donner ; **Léautaud** (P.) : L.S.1925, en-tête du Mercure de France : il envoie les tomes du Mercure restés en suspens par suite de la guerre ; **Mauriac** (F.) : L.A.S. de ses initiales ; **Montherlant** (H. de) : L.A.S. de ses initiales à Paul Elek et minute aut. : il lui concède un droit d'option sur ses 2 prochains livres grâce au contrat concernant l'Histoire d'Amour de la Rose de Sable passé avec Plon, 1^{er} novembre 58, minute aut. relative à la publication de Port Royal illustré par Mac Avoy, L.A.S. de ses initiales à Mme Bradley 1959 : il ne veut pas racheter les clichés Knopf de **Santiago** et ne s'intéresse pas à ses traductions ; **Pagnol** (M.) : L. dictée à cause de ses yeux, 1923 : il a beaucoup travaillé pour réorganiser sa revue Fortunio, il lui demande des poèmes, il cite les poètes qu'il publiera, joint « Le premier amour » chœurs et musique d'Honegger impr. 1946, 107 p. in-4 et tapuscrit de 20 p. in-4, 1963 : « l'adaptation des œuvres littéraires au cinéma par Marcel Pagnol » ; **Schlumberger** (J.) : note aut. sign. « j'ai besoin de savoir ce qu'il y a derrière les visages... » ; **Sinclair** (U.) : adresse et nom aut. ; **Soupault** (P.) : L.A.S. 1884 : son livre sur Labiche est paru aux éditions du Mercure de France ; **Vildrac** (C.) : 6 vers aut. sign. à Gaston Criel, février 1950 ; **Wolfe** (Tom) : photo en buste avec son fameux costume blanc et son chapeau, format in-4 avec déd. aut. sign.

41 ECRIVAINS

4 documents :

500/600€

Fuentes (Carlo) : L.A.S. en espagnol, à Monique Lange, Mexico avril 1995, 3p.gd.in-4° : intéressante sur ses livres ; **Genet** (Jean) : billet aut. signé, 1p.in-8° : envoie un mandat à Y. Guy « ne donner l'adresse à personne » ; **Queneau** (Raymond) : L.A.S. à M. Lange 3 octobre 1965, 1p.in-8° : des tas de choses le retiennent à Paris « on est en train de tourner le Dimanche de la vie, et j'aimerais bien voir un peu comment ça se passe... » ; **Vailland** (Roger) : L.A.S. 1 janvier (s.d.) 1p.1/2 in-4° ; en-tête gravé à ses nom et adresse : « ...je n'en finis plus de réfléchir à plusieurs choses que tu m'as racontées, femme qui supporte tout le poids du monde. Et tout particulièrement à cette histoire de vietnamien. Et que toutes les femmes sont vietnamiennes et tous les hommes des sales blancs... ».

42 EDITEURS

Ensemble de 28 documents adressés à René Laporte.

250/350€

Bertelé (René) : L.A.S. sur la réimpression des « Passagers de l'Europe » ; Filipacchi (Henry) : c. de visite aut. ; Gallimard (Gaston) : L.S. il envoie les épreuves des « Passagers de l'Europe » ; Grasset (Bernard) : L.S. ; Pierre-Quint (Léon) : 15 L.A.S.1L.S. et 2 cartes postales aut. signées de ses initiales : intéressante correspondance littéraire ; Seghers (Pierre) : 4 L.A.S., L.S. et carte postale aut. signée : félicitations pour les poèmes qu'il trouve admirables, bouleversants et qu'il va publier ;

43 ELUARD (Paul) (1895-1952)

Ensemble de 19 documents le concernant :

150/200€

Belle photo d'Eluard jeune 22/16cm, malheureusement un peu abîmée : portrait ; Faire part de Mariage le 21 août 1934 de Maria Benz et Paul Eluard ; 14 P.S. 1963 par le conservateur du musée de Saint Denis adressées à Laporte concernant le prêt de documents sur Eluard pour une exposition commémorant le 10^e anniversaire de sa mort, joint une L.A.S. de Cécile Eluard sa fille ; catalogue d'une exposition Eluard à Montbéliard 1972, 84p.in-4° ; disque 45 tours intitulé la voix d'Eluard, grand prix du disque 1954.

44 FALLA (Manuel de) (1876-1946)

C.A.S. Grenade, 2 septembre 1928. (L'Alhambra de Grenade)

300/400€

« Vous recevrez de la direction de Musicalia (une nouvelle et excellente revue publiée à La Havane) une lettre sollicitant votre collaboration et à laquelle je vous prie de faire le meilleur accueil. ».

45 FARRERE (Claude) marin et écrivain (1876-1957)

Manuscrit dactylographié signé avec nombreuses corrections autographes à l'encre rouge et noire (s.l.n.d.) 7p.1/2 in-4°.

400/500€

Manuscrit intitulé « **Les logis d'un marin** » dans lequel Farrère évoque avec un certain humour sa jeunesse dans la marine militaire sur les différents bateaux où il fut affecté :

« ...j'ai été cet officier là, à peu près vingt cinq années durant. Et il m'est arrivé souvent d'habiter des taudis tout à fait déplorables... A bord du vieux Bayard, à la fin du siècle dernier, nous étions treize aspirants de première classe... qui n'avions pour local qu'une chambre commune et unique longue de trois mètres totalement dépourvue de sabord comme de hublots...l'amiral ayant appris que nous mangions couramment des singes...crut devoir nous envoyer...un plat de sa table... » ; il fut abominablement mal logé sur « le Massena » : « nous n'avions, pour nous loger, que des réduits tellement biscornus qu'ils eussent fait la joie d'un cinématographe futuriste... coulé en 1915, devant la côte anatolienne... je ne lui pardonne pas absolument de m'avoir si féroceement traité, dans l'instant que j'entraîs plein d'illusions, dans cette marine française si proche de sa fin, laquelle est aujourd'hui consommée n'en déplaie aux derniers parlementaires qui continuent d'essayer de nous gouverner parmi les mépris de tous les hommes libres !... » ; Puis il décrit ses chambres sur les divers navires : le St Louis, le Brennus, le Cassini...Il conclut : « Au fait la jeunesse est tout. Aujourd'hui que j'y songe il me semble n'avoir jamais connu logis plus confortable que mon poste du très ancien Bayard, où nous étions treize aspirants à ne jamais savoir où coucher... ».

Farrère démissionna de l'armée en 1919 pour se consacrer entièrement à l'écriture.

46 FAULKNER (William) écrivain américain (1897-1962)

Lettre dactylographiée signée à « chère Monique », Random House, New York 15 septembre (s.d.) 1/2p.in-4°. 500/600€

« Jean et moi, nous sommes au mieux encore in New York. Elle continue d'être de la plus charmante, la même demoiselle douce et tendre de le printemps en Paris. Nous nous souvenons constamment de ces jours heureuse, les dejuners et diners, les promenades avec vous et Jean jacques dans cette ville que sera toujours le premier domicile de mon esprit... ». Il lui envoie ses sincères espérances pour son anniversaire, un salut à Jean jacques et un baiser à Carol de son « Godpapa ». Joint 2 télégrammes dont un à Howard Hawks, et le faire part de mariage de sa fille Jill.

47 FAULKNER William(

Lettre dactylographiée signée à la même, 20 avril (s.d.),1/2p.in-4°. 500/600€

Son amie Else va venir à Paris or « Depuis que Faulkner sera un petite peu officiel, la discretion se command. Est-ce que c'est possible trouver une domicile a deux pour une semaine, le 20 mai, un petit hotel de discretion, inconnu, pour les deux...if you and Jean jacques will do this kindness for votre beau papa, il vous benisse... ».

48 FAULKNER William(

Chèque aut. signé, Oxford Missouri 29 avril 1954 à Monique Salomon. 400/500€

Chèque de 1000 dollars adressé à Monique Salomon sur la First National Bank.

Joint Facture de l'hôpital américain, avril 1954, reçu de 5695f payée par Monique Salomon pour Faulkner, à l'hôpital, 2 télégrammes.

49 FAULKNER William(

Lettre dactylographiée signée au crayon à Monique Lange, 3 mai (s.d.) 2/3p.in-4°. 500/600€

Il annonce l'arrivée d'Else à Paris le 19 mai, « moi, j'ai esperance arriver at Paris le meme jour, le 19, mais...de Londres. Je vais aussi toute de suite a l'hotel de Beaujolias et demander aussi le chambre reservee pour Faulkner en le nom de M. ou Mme Salomon...j'ai recu de M. Bonnet ...l'avis que je serais invite du gouvernement de France pendant la visite. Mais tu connais le caractere de ton beau-papa, il veut de la liberte, d'etre libre completement...mais on doit toujours quelque chose a cette payes laquelle on aime bien... ».

Joint télégramme.

50 FELLINI (Federico) (1920-1994)

Photo noir & blanc, dédicacée signée, 10x18 cm, plan rapproché de Fellini, de profil derrière la caméra.

200/300€

51 FORT (Paul) (1872-1960)

Note autographe signée (s.l.n.d.). 1p. in-16° 80/100€

« J'estime beaucoup l'œuvre – le livre de poème », tout sensible et si humain – de Madame Marcelle Duba, et crois sincèrement qu'une haute approbation sous la « forme » d'un prix décerné par l'Académie Française, récompenserait très justement ses mérites.».

52 FRIESZ (Othon) (1879-1949)

L.A.S. Toulon, 16 septembre 1920. 3p. in-8°. 150/200€

« Je reçois à Toulon l'épreuve du croquis de Debussy – ça va très bien et c'est très fidèle – je ne saisis pas la récrimination de madame Debussy... ».

53 GAULLE (Charles de) (1890-1970)

Appel du 18 juin 1940 : affiche originale sur papier kraft, 20,5/12,5cm collée sur un papier entoilé. Sans le texte en anglais. 500/600€

54 GAULLE (Charles de) (1890-1970)

L.A.S. à « Mon cher ami », 28 octobre 1940, 1p.in-4°, déchiré à la pliure, manque un petit morceau ne nuisant pas au texte. 600/700€

Il vient d'avoir un échange avec le gouverneur général du Congo : M. Ryckmans dont son correspondant lui avait parlé : « cet homme d'assez petite taille m'a fait la plus grande impression. Visionnaire, pragmatique, parfaitement en charge, d'un bel esprit, portant avec honneur l'uniforme, est de ces interlocuteurs avec lesquels il me plaît d'échanger... ».

55 GAULLE Charles (e) d

Note autographe signée de ses initiales à Cassin, 22 juin 1941, 1p. 15/7cm. 800/1000€

Note écrite le jour de l'opération Barbarossa : l'invasion allemande en URSS, qui allait changer le caractère de la guerre. « Votre dernière note m'est parvenue ce matin, alors que d'autres nouvelles me parvenaient de l'Est. Vous comprendrez bien...que je ne puisse m'y pencher aujourd'hui même... ».

56 GAULLE (Charles de)

Note autographe signée à Pleven, 2 octobre 1941, 1p.in-8°. 1100/1300€

En septembre 41 l'amiral Muselier tenta d'imposer à de Gaulle un Comité Exécutif de la France Libre présidé par lui et composé d'opposants à de Gaulle.

« L'état de Muselier m'agace ! Il me serait tout à fait désagréable de demander l'arbitrage du Comité. Je vous laisse toute la liberté pour assurer la bonne entente entre les membres du Comité national et l'amiral. Cassin approuve. ».

Joint note de 2 lignes aut. Signées de ses initiales au général Catroux, 15 février 1941, 1p. 15/7cm :

« Délivrer livres de comptes avant le 6 mars ».

57 GAULLE Charles (e) d

L.A.S. à Cassin, 19 janvier 1942, 1p.in-8°. 1200/1400€

« Je m'interroge sur la nature exacte des contacts entre D. et Soustelle. Non pas qu'elle me dérange...mais j'y vois une de ces sortes de combinat d'appareil qui, en nos temps, et sous notre autorité, ne travaille pas précisément pour le grand dessein que nous nous sommes fixés au service de la France. J'attends de vous...quelques éclaircissements.

58 GAULLE (Charles e) d

L.A.S. à Pleven, 19 novembre 1943, 1p.in-4°. 1500/2000€

Réponse violente à Pleven relative sans doute à un différent dans le Comité Français de Libération Nationale: « Vous savez les efforts que l'ensemble des membres du comité s'efforcent de faire pour ne pas mettre à mal notre grand projet politique. Vous savez mieux que quiconque la rigueur de l'exercice du pouvoir dans de telles conditions. Cette demande... est une insulte faite à tout ce que nous sommes et à tout ce que nous nous sommes promis d'être...même au bout de ma plume j'enrage. ».

59 GAULLE Charles (e) d

L.A.S. à Cassin 30 juin 1944, 1p.in-8°. 1500/1800

« La principale force des hommes d'honneur est la constance dans l'affirmation de leur volonté et l'inébranlable foi de ceux qui les suivent dans leur croisade...Ces quelques mots que je vous adresse au soir de mon audience avec Sa Sainteté témoignent de ma grande espérance et d'un sentiment d'immense fierté dans le combat que nous avons entrepris voilà quatre années... ».

60 GAULLE (Charles de)

L.A.S. au général Juin, Paris 16 septembre 1944, 1p.1/2in-8°. 2000/2500€

Très intéressante lettre :

Dans le dernier billet communiqué : « je n'y ai vu que la malheureuse stratégie d'hommes dont les écoles de guerre n'usent comme références, que leur seule guerre continentale. Nos ennemis ne sont pas nos frères mais ceux dont la civilisation s'oppose à notre culture. Conclure une guerre en Europe sans tenir compte de cet état historique relève du non sens. Obéissez, mon cher ami, mais en français Libre. ».

61 GAULLE (Charles e) d

P.S. en partie imprimée adressée à Henri Payet, Paris le 24 novembre 1944, 1p.in-4°, en-tête imprimé du gouvernement provisoire de la république Française. 600/800€

Ordre de mission : Le président de la République ordonne à Payet de se rendre à Metz comme aide de camp de Pierre de gaulle.

Joint billet aut. signé 7 octobre 1944, 1/2p.in-8°, en-tête imprimé barré de « la Présidence du gouvernement provisoire de la République Française, cabinet militaire du général de gaulle » :

« Concédez à Parodi la paternité du dernier décret signé ».

62 GAULLE (Charles e) d

Dédicace autographe signée à Armand R. en page de titre de « La France et son armée » 6 décembre 1944, ed. Les Lettres Françaises Beyrouth, imprimerie maronite à Alep. 1vol. broché, 365p.in-4°. 400/500€

« A Armand R. ayant répondu à l'appel de la France, soldat des Forces Françaises Libres, opérant à notre service en qualité de chauffeur particulier... ».

63 GAULLE (Charles e) d
L.A.S. à madame de M., Paris **8 mai 1945**, 1p.in-8°, en-tête imprimé de la présidence du gouvernement provisoire. 1000/1200€

Jour de la capitulation de l'Allemagne.

« A l'aube de jours nouveaux, il me vient à l'esprit la mémoire de votre défunt mari, dont le sens de l'honneur et l'amour de la France ont su guider mes pas d'officiers à travers les épreuves. C'est à lui, Madame, que je pense aujourd'hui avec humilité et respect... ».

64 GAULLE (Charles de) (1890-1970)
L.A.S. à « Mon Cher Président, Marly 6 mai 1946, 1p.in-4°, en-tête gravée à ses nom et grade. 800/1000€
« Je vous remercie bien vivement de souhaiter ma présence à la fête commémorative de la victoire, le 12 mai prochain. Mais mon intention, depuis longtemps arrêtée, est d'aller à cette occasion m'incliner sur la tombe de Georges Clemenceau en Vendée et rendre hommage à sa grande mémoire... ».

65 GAULLE (Charles e) d
Dédicace autographe signée au verso d'une photo le représentant en buste en uniforme, 5 novembre 1946, format 13,5/9cm. 300/400€
« En hommage aux hommes du Royal Etranger ».

66 GAULLE (Charles e) d
Dédicace autographe signée 13 juin 1961, au verso d'une photo carte postale le représentant en buste en uniforme avec sa fameuse phrase : « la France a perdu une bataille mais elle n'a pas perdu la guerre juin 1940 ». 300/400€

De Gaulle a écrit : « En souvenir de nos grandes épreuves.

67 GAULLE (Charles e) d
Minute autographe signée d'une lettre à Malraux, 5 juin 1953, 2p.in-4°, manque les 2 premières pages, papier quadrillé. 2000/2500€

Belle lettre politique : « le vie politique à laquelle je n'ai été formé qu'à l'appel de la France offre cette image alliant la fausseté et l'inintelligible calcul des individualités sous le sceau de l'intérêt national. Pas plus qu'ils ne gagneront en dignité, ces associés de leur juste cause...se réchaufferont dans les nids dorés de cette république que j'ai contribué à restaurer. J'ai supporté l'exil alors que l'abîme nous frappait, me voilà aujourd'hui de nouveau étranger en mon propre pays. Cela me blesse terriblement...Vous qui connaissez l'affecte qui est le mien quand je parle de la France, imaginez ma douleur de voir ce grand pays...ruiné par ceux qui s'en disent ses défenseurs. La trahison mon cher compagnon, la trahison, j'en ai suivi le visage à la lecture de Thérive : en politique, il n'y a pas de traitres, il n'y a que des perdants. Nous nous passerons de ces derniers... ».

68 GAULLE (Charles e) d
Dédicace autographe signée, 29 mai 1963, en page de titre du magnifique programme de la soirée donnée par de Gaulle à l'opéra en l'honneur du roi et de la reine de Suède. 7p.gd. in-4°. 300/400€
« Ce Don Carlos sera de ces œuvres qui font la gloire et la renommée de l'art lyrique français ».

69 GAULLE (Charles de)
Carte autographe signée (s.d.) 1p.13,5/10,5cm, en-tête du cabinet militaire du général de Gaulle avec cachet. 400/500€

« Votre présent m'a profondément touché... »

Joint carte avec 3 lignes autographes signées de ses initiales à Messmer et son épouse : invitation à dîner au palais de l'Élysée.

70 GAULLE (Charles e) d
Carte postale aut. signée à M. Leroux, Colombey 16 septembre 1964. La carte représente Colombey. Joint billet aut. signé de ses initiales. 400/600€

Il envoie un chèque pour l'achat d'un livre d'heures. Billet dans lequel il demande de retranscrire la carte suivante à l'adresse du général Dugue Mac Carthy.

71 GENET (Jean) (19 10-1986)

Manuscrit autographe (s.l.n.d.) 3p. 3/4gd i n-4°, ratures et corrections.

1500/2000€

Diatribe contre la police et la justice après une arrestation pendant laquelle il fut détenu deux heures, avec Jacques Maglia qui fut injurié et frappé. (Jacques Maglia était coureur automobile de formule junior dont Genet fut le père spirituel, l'amant, le manager).

« ...un peu de calme revenu, c'est à la justice qu'on pense, mais la réflexion et aussi l'expérience nous renseignent : la magistrature comme les autres grands corps de l'état sont solidaires de la police... on ne peut rien attendre d'eux, non seulement qu'ils condamnent cette police, ni qu'ils exercent sur son fonctionnement une surveillance qui interdirait sa bestialité... je n'accuse pas tout de suite les magistrats de lâcheté, mais ils savent peut-être que la police se jouerait d'eux, qu'elle saurait mettre en scène sous leurs yeux illico un interrogatoire sans peine et sans cris, quitte à reprendre au double les tortures après le départ du substitut... », Il raconte son arrestation musclée avec Jacques Maglia, molestés ils décident de porter plainte contre le commissaire divisionnaire qui les a insultés et contre le ministre Marcellin, responsable de ses services « nous n'avons que ce moyen de renseigner les français sur ce qui peut arriver n'importe quand, à n'importe qui ». Il dénonce ensuite une internationale policière avec les kidoatā au Japon, l'escadron de la mort au Brésil, le CRS et autres de France, le FBI et les différentes polices aux USA... dont les représentants échangent les techniques les plus sophistiquées, les façons de frapper sans laisser de traces, se livrent des révolutionnaires réfugiés... « La police française – La France est toujours exemplaire- enlève... en plein vol Ben Bella, exécution de Ben Barka ». « Il nous paraît peu douteux qu'à ce niveau, une véritable analyse de la police doit être une analyse clinique. Quant au corps social lui-même où chaque policier trouve refuge et impunité, il doit, dans sa nature actuelle, qui est liée à la nature du régime et du pouvoir (UNR, bourgeois, capitaliste) il doit être abattu... ».

Joint : **L.A.S.** (minute autographe signée) de Jean Genet signée également par Michel Foucault (s.l.n.d.) 1p. 1/2 gd in-4°, ratures et corrections. La première page a été déchirée en 4 morceaux.

Lettre pour faire connaître la constitution du comité de soutien à Djillali, jeune algérien de 15 ans assassiné le 27 octobre 1971.

« Vous savez ce qui s'est passé à la Goutte d'or : un français a assassiné un algérien de 15 ans, Djillali Ben Ali. Mais avant, on avait repêché dans le canal de l'Ourcq les corps de neuf arabes. Depuis, mais surtout depuis l'enterrement de Djillali où 4000 personnes participaient, le quartier de la Goutte d'or est asphyxié par les forces de police les plus répressives, contre les arabes d'abord, et contre les français qui les soutiennent... » Un comité de soutien a été constitué dans ce quartier, il a besoin d'une aide financière à envoyer à Michel Foucault.

72 GENET (Jean) (

Manuscrit autographe, (s.l.n.d.) 3p. 1/4 gd in-4°, ratures et corrections

1000/1500€

Manuscrit intitulé « Les maîtresses de Lénine » : texte politique sur Cohn Bendit en 68 et comment les médias ont cherché à le discréditer, comme elles l'ont fait avec Lénine en 1920-22 en répandant la rumeur qu'il avait des maîtresses dans toutes les capitales de l'Europe.

Tous les journaux parlent de Cohn Bendit comme d'un enragé allemand, voir d'un provocateur, la CGT prétend qu'il a divisé la gauche, d'autres qu'il est téléguidé par la CIA américaine. De tous ces ragots qui lui rappelle l'article sur les maîtresses de Lénine, « il faut se demander si ce n'est pas la CGT qui divise la gauche, si Cohn Bendit est l'amorce d'une troisième force, on peut se demander si une troisième force-pro chinoise ? - ne serait pas plus radicale que les deux forces qui s'opposent : le gaullisme et le PC ? Enfin, si la CIA (elle est partout) a mis sa griffe, à la fois elle n'est pas bête puisqu'elle suscite des gens comme Cohn Bendit, et elle est très con car les idées exprimées sont en train de dépasser l'homme qui les a exprimées, à vivre de leur seule vie, à faire leur chemin parmi les ouvriers et les étudiants... Que l'on se protège, comme on peut, contre l'ascendant qu'exerce ce gosse génial emmerdeur de la bourgeoisie, c'est d'une prudence naturelle... surtout quand on sait qu'il transmet ou retransmet des mots d'ordre révolutionnaires et qu'il est lui-même passé à l'action pour les faire appliquer ? le gouvernement interdit à Cohn Bendit l'entrée en France : cet ordre dit-on est légal, il montre donc que la légalité est souvent crapuleuse. Cohn Bendit est l'origine, poétique ou calculée, d'un mouvement qui est en voie de détruire, en tous cas de secouer, l'appareil bourgeois, et grâce à lui, le voyageur qui traverse Paris connaît la douceur et l'élégance d'une ville qui se révolte... ».

73 GENET (Jean) (

Manuscrit autographe (s.l.n.d.) 3p. in-4° sur papier quadrillé, ratures et corrections.

1500/2000€

Bel éloge de Jean Cocteau dont il fit la connaissance en 1943 et qui le défendra dans divers procès : « Grec : la sèche élégance de ce mot, sa brièveté, sa cassure même un peu abrupte, sont les qualités qui s'appliquent avec promptitude à Jean Cocteau... Le poète- ou son œuvre mais donc lui- reste un curieux fragment, bref, dur, étincelant, cocassement inachevé- comme le mot grec- et qui contient les vertus que je veux dénombrer. Surtout la luminosité... ces colonnes et ces temples cassés, nous les devinons être la forme visible d'une douleur et d'un désespoir qui choisissent non de s'exprimer- mais de se dissimuler, en la fécondant sous une forme gracieuse, un peu mondaine, depuis qu'il semble que la noble débâcle de l'Hellade appartient au monde frivole. C'est le tragique du poète... poèmes, essais, romans, théâtre, toute l'œuvre craquelée, et par les fissures laisse découvrir l'angoisse. Un cœur extrêmement complexe et douloureux voudrait à la fois se cacher et s'épanouir. Ainsi une profonde intelligence rend elle cette œuvre infiniment triste... Jean Cocteau c'est un très grand poète... nous refusons à Jean Cocteau le titre stupide d'enchanteur : nous le déclarons « enchanté ». Il ne charme pas : il est « charmé ». Il n'est pas sorcier mais « ensorcelé ». Et ces mots ne servent pas à contrer la basse frivolité d'un certain monde : je prétends qu'ils disent mieux le drame véritable du poète... je ne suis préoccupé que de son cœur, cultivé selon une morale rigoureuse, et donnant cette plante rare : la bonté... je parle de cette qualité qui est plus de l'intelligence

que de la sensibilité, qui est compréhension extrême...sa phrase est construite avec un tel respect de la matière verbale, que cette attitude qui est présence d'esprit, demeure en toute occasion. C'est donc la rigueur, rarement fléchie, d'un mode de vie, que je vous invite à distinguer dans ce style. Légèreté, grâce, élégance sont des qualités qui refusent la paresse et la veulerie, mais que seraient-elles si elles ne s'appliquaient à la plus dure des matières ?... ».

Joint **liste aut.** de noms d'artistes divers : Trintignant, Delphine Seyrig, J.L. Bory, Louis Malle, Sartre, J.L. Barrault, Piccoli, Moustaki, Signoret...

74 GENET Jean) (

Correspondance de 24 L.A.S. à Monique Lange (1926-1996); ces lettres ne sont pas datées ; elles sont écrites de Belgique, Italie, Maroc, Espagne, Japon, 28 pages de formats divers ; quelques en-têtes d'hôtel, 6 enveloppes aut. 2000/2500€
Amicale correspondance à Monique Lange qu'il rencontra en 1947, qui lui servit de secrétaire et d'agent littéraire avec un inlassable dévouement :

« Vous avez raison de quitter la revue, c'est de la foutaise. Je ne m'inquiète pas, vous vivez mieux en donnant des articles qu'en collationnant ceux des imbéciles de la maison Gallimard...j'écris beaucoup. Mon livre sera fini quand je rentrerai à Paris. Comment vous remercier de toutes vos attentions et du mal que vous vous donnez pour moi !...faites le nécessaire pour les 20000fs... » ; De Bruxelles : « Vers la fin décembre, voudriez vous demander à la Société des Auteurs, la totalité de mon compte. Elle vous donnera un chèque. Que vous donnerez à Ahmed (Ben Lahoussine)... » ; De Cannes : « Il fait beau et je travaille à l'emporte pièces...envoyez moi l'argent des 5 Pompes Funèbres... » ; « Faites vous remettre les 120000fs et disposez les de la sorte...Envoyez semaine sainte, Lolita, 4 ou 5 Proust, 3 ou 4 Gide, le tome 2 du théâtre de Ionesco... » ; « Dites à Gaston Gallimard que j'aimerais que le livre (journal du voleur) paraisse en juillet. Occupez vous de la vente de mes livres en Scandinavie...moi je travaille et je vais bien... » Il joint une attestation donnant pouvoir à Monique Lange de traiter en son nom la vente de ses livres en Scandinavie (9 juin 1949) ; (s.d.) : « je vous remercie d'avoir fait si vite pour le fric et pour les épreuves. Merci encore pour votre lettre- un peu folle d'ailleurs...je vais bien. Je travaille. J'aurais dû vous dire d'aller voir Cortèse...c'est le représentant de Mandadori à Paris ... » (joint télégramme à ce sujet) ; de Milan : « j'ai vu Mondadori Il marche pour 500000 sur compte Gallimard, et 200 pour le Balcon et les Nègres... » ; . De Tokyo : « Le Japon c'est un éclat de rire. Je me demande si j'aime encore la Chine si emmerdante. Les japonais savent utiliser le plastique avec une grande élégance. Certaines rues populaires, sont pleines de bouquets de fleurs en plastique, accrochés selon un angle (par rapport à la rue) un angle très vif. J'ai fait un très beau voyage par le pôle... » Amman 23 septembre 1970 : « A Aman la situation est encore plus terrible qu'on pouvait le supposer après la lecture des journaux. Je vous demande et le docteur Hijazi président du Croissant rouge Palestine de prévenir tous nos amis de la gravité de la situation du peuple palestinien en Jordanie... ».

Joint : **carte** de vœux aut. sign. ; une enveloppe aut. d'**Hemingway** ainsi que 2 télégrammes à Monique Lange et **6 enveloppes** aut. de Jean Genet à Monique Lange et une **L.A.S.** à une dame.

75 GENET Jean) (

11 cartes postales aut. ,9 sont signées de son prénom ou d'un paraphe, dont 9 adressées à Monique Lange et **poème aut. signé** de ses initiales 500/600€

Cartes amicales et parfois humoristiques envoyées de Grèce, Belgique, Mauritanie, Berlin, Abbeville, Maroc, Istanbul, et Digne.

Poème : « Mobilisez les pieds, poete asymétrique/O ou E, xigez qu'on la chante, Monique/ nigaude. Reprenez, reprenez salonique !/ ique ! ique ! ainsi voulons s'ils quittent la clinique... ».

Joint le tome II des œuvres complètes ed. Gallimard, 1969.

Joint **L.A.** de Marc Barbezat fondateur de la revue « l'Arbalète » à Monique Lange, 21 juin 1948, 1p.1/2 in-8°, en-tête de « l'Arbalète » : « Jean Genet m'a chargé de vous remettre un exemplaire du Miracle de la Rose et du dernier numéro de l'Arbalète. N.D. des Fleurs n'est pas encore sorti de mes presses...Jean Genet m'a parlé de votre travail. Je pense qu'il s'agit d'une étude critique, et non pas de morceaux choisis...dans mes contrats avec Genet (Les Bonnes, Miracles et N.D. des Fleurs) il est spécifié qu'aucun morceau choisi de ces textes ne peut paraître sans mon consentement... ».

76 GENET Jean) (

Manuscrit autographe signé : minute d'une lettre de Genet adressée à « Monsieur le chargé d'affaire » (s.l.n.d.) 2p.gd in-4°, ratures et corrections. 600/800€

Genet regrette qu'on refuse de le recevoir car il aurait voulu lui faire part du projet de Jacques Maglia coureur automobile de 25ans, qui aimerait faire une course en Chine : « ouvrier et fils d'ouvrier, il a néanmoins réussi quelques victoires. Vous le savez, M. le chargé d'affaires, ce sont les fils de capitalistes, ici, qui détiennent le sport automobile. Guéri, Jacques Maglia, a eu l'idée, qui lui paraît réalisable, de relier Paris à Pékin et Shang Haï...l'intérêt d'une pareille course, sauf un salut respectueux à votre peuple et au Président Mao Tsé Tong nous ne le voyons pas clairement... Il est bien normal que votre Révolution Culturelle ne veuille pas s'embarrasser d'un touriste intellectuel comme moi. J'en accepte l'idée malgré la déception qui m'empêchera de connaître votre peuple. Mais Jacques est jeune, il n'a pas encore été touché par les absurdes préjugés occidentaux, et enfin, autant que moi il vous admire... » joint un curriculum vitae de Maglia.

Joint **3 manuscrits aut.** : minutes de lettres à l'ambassadeur de Chine, Paris (s.d.) 2p.1/2 in-4°, ratures et corrections : début de lettre présentant Jacques Maglia qui désire faire un rallye solitaire de Paris à Shang Haï ou Pékin. Joint la liste des villes traversées.

Joint **2 lettres dactylographiées** des 18 et 20 septembre 1967 2p.in-4° : sur le même sujet.

77 GENET Jean) (

Pièce autographe signée, Paris 24 août 1964, 1 p. in-4°:

1000/ 1200€

Testament de Jean Genet :

« Je lègue la totalité de mes droits littéraires, cinématographiques, théâtraux- enfin tous les droits relatifs à mon œuvre à Monsieur Ahmed Lahoussine. Je prie madame Monique Lange et monsieur Juan Goytisolo, de veiller à la stricte observance de mon testament... ».

Juan Goytisolo écrivain était l'époux de Monique Lange.

Joint carte d'identité de Jean Genet datée de 1944.

78 GÉRALDY (Paul) (1885-1983

2 L.A.S., 2 L.A. et C.A.S. Guerrevieille (s.d.) et Paris (s.d.). 7 p. in-8 et 2 p. in-12.

150/200€

Intéressante correspondance relative à l'édition de ses œuvres : Paris (s.d.) : « Je suis allé pour vous voir à La Plume [...] je voulais vous remercier d'avoir publié mes Gosses, et, comme vous m'aviez promis de me faire une petite place dans votre numéro de poètes du 15 août, vous apporter quelques vers [...] » ; La Colline (s.d.) : « Vous ai-je dit que j'avais remis le tome II de mes tragédies à Javer. L'occasion de paraître a surgi tout à coup. Le Théâtre Français m'a demandé Duo ex abrupto. J'ai lu la pièce. On l'a reçue [...] il ne sera donné de la pièce que quelques représentations. On la reprendra en septembre. Le tome II paraîtra alors [...] j'ai, comme pour le premier volume, écrit un petit bout de préface assez soigné [...] » ; (s.d.) : « Mes Tragédies Deux sortent [...] cette semaine. J'aimerais bien avoir votre avis sur ce tome II, meilleur, je crois, que le premier, surtout sur le très bref avant-propos qui ouvre le volume, et qui résume toutes mes idées, idées, hélas, peu ressemblantes à celles de mes jeunes confrères. Un peu solitaire – encore qu'Antoinette, émouvante, ait retrouvé le chemin de ma vie, anxieux, troublé, impatient et volontaire, mais étroitement emprisonné dans moi-même, j'ai besoin de voix. J'attends la vôtre [...] » ; (s.d.) à propos d'Abel Bonnard : « en dépit de ses folies expiées par tant de malheurs, je reste attaché ! Je l'ai connu génial. Vous aussi. Ca ne s'oublie pas [...] »...

Le tome II des tragédies, qui contient *Duo* d'après le roman de Colette, parut en 1952.

79 GIDE (André Gide) (1869-1951)

Photo d'un portrait de Gide en buste peint par Paul Albert Laurens avec déd. aut. signée de Gide, Alger janvier 1945, 17,5/12,5cm.

200/250€

Le tableau se trouve au Musée du Luxembourg.

80 GIONO (Jean) écrivain français (1895-1970)

3 L.A.S. à Louis Brun, directeur des éditions Grasset, Manosque 17/12/1930 et sans date, 3p.in-4°, 2 enveloppes.

400/500€

1930 : « ...J'attends vos livres et je vais les signer et mettre au N°1 l'hommage idoine...après ça je ne vous demanderai de publier hors de chez vous qu'un seul livre tous les ans. Je suis gêné en effet de l'importance qu'on accorde à des choses de moi infimes et grossières et puis, j'ai besoin, un grand besoin de me restreindre et de penser à de pauvres choses... » août 1934 : il annonce la naissance de sa fille puis « ...si mon livre n'était pas prêt, je te dirai il n'est pas prêt, c'est tout. Il est prêt. Je t'adresserai dès mardi le premier volume. Pour que tu le lises car à mon avis il faut attendre la suite et tout publier en un seul volume. Tout sera terminé avant la fin de l'année. Ais-je une fois manqué à ma parole?... ». (Il s'agit sans doute de « Que ma joie demeure » publié chez Grasset en avril 1935) ; 1935 : à propos d'un album.

81 GIONO Jean) 1875-1970)

L.A.S. Manosque, 23 mai 1961, 2p. in-16°.

200/250€

« ... un texte de cette importance m'est généralement payé 5.000 N.F....Renseignez vous sur ce qu'on paye un manuscrit au nombre de pages de celui là... ».

82 GIONO (Jean) (1895-1970)

L.A.S. à un ami, Manosque 28 octobre 1964, 2/3p.in-8°, en-tête imprimé à ses nom et adresse.

200/350€

« J'ai été malade cet été, ennuis cardiaques... qui m'obligent à la suppression de tout effort physique. Je ne vais même pas à Paris pour le prix Goncourt. Depuis trois mois j'ai repris le travail... ».

83 GROCK (Charles Adrien Wettach) le plus grand clown musical du XX^es. (1880-1959)

Autoportrait à l'encre verte avec déd. aut. signée au poète René Berton, Marseille 6 juin 1928, au verso de la couverture du programme de 10p.in-8° « Pour les adieux de Séverin », déd. aut. signé du mime Séverin à Berton en p. de couverture.

150/250€

Joint 4 L.A.S. de Séverin 0 Berton. Sauveterre 10 juillet 1928-31 janvier 1929, 9p.in-8°, 2 enveloppes jointes. Et 4 L.A.S. de Maya Séverin à Berton 14p.in-8°. Amicale correspondance où il est question des palmes académiques de Maya Séverin.

84 HALLIER (Jean-Edern) écrivain et polémiste français (1936-1997)

Poème aut. signé face à un tableau signé Lia, 2p.38/28cm.

400/500€

« O merveilleuse/ Lia/ peintre comme/ la poésie/ est peinture,/ poète comme/ la peinture/ est poésie... ».

Dédicace au crayon en espagnol sous le tableau daté de 1996.

- 85 HANSI** (Jean Jacques Waltz dit) illustrateur français (1873-1951)
Lettre autographe signée à M. Bruno, Colmar 16 novembre 1947, 2p.in-8°. Portrait en médaillon imprimé. 200/300€
« ...le calendrier 1948 n'est pas encore sorti, mais déjà on me talonne pour celui de 1949 ! Mais je regrette toujours les belles héliogravures que l'on éditait de votre temps...j'ai été à Paris en juillet, en pleine canicule, pour donner le bon à tirer du calendrier 48...Colmar est une ville bien triste et sombre en hiver et les contemporains sont rares... ».
- 86 HEBERTOT** (Jacques) journaliste, directeur de théâtre (1886-1970)
L.A.S. à un ami. Paris 17 janvier 1959. 2p. in-8°. En-tête du Théâtre Hébertot. 100/150€
« J'ai été bien sensible au signe d'intérêt, au geste d'amitié que vous m'avez lancé dans votre chronique d'hier. Vous avez bien raison de signaler combien cette nouvelle organisation du théâtre qu'on nous propose et dont on veut écarter, auteur, critiques, directeurs, risque d'être néfaste... ».
- 87 HONEGGER** (Arthur) 1892-1955)
L.A.S. (s.l.n.d.) sur un fragment de papier. 1p. in-16°. 150/200€
« Vous seriez tout à fait gentil d'ajouter après les opérettes. Enfin il me faut citer une œuvre qui n'a pas encore été représentée, mais qui sera une révélation dans l'opérette, c'est la « Choucoune » de Fernand Ochsé. Comme c'est un excellent ami à moi, je ne peux pas l'oublier... ».
- 88 HOOVER** (J. Edgar) haut fonctionnaire américain (1895-1972)
L.S. à Robert L. King, 9 juillet 1938, 1p. in-4°, en Anglais. En-tête imprimé du FBI. 300/400€
Lettre de contrat pour un agent spécial du F.B.I.
« ...Agent spécial au FBI, département de la justice des USA, au grade de CAF 9... vous devez comprendre qu'il vous sera nécessaire de faire pleinement la preuve de vos aptitudes physiques pour rester au sein du FBI, ... vous devez accepter d'être affecté à quelque endroit que ce soit du pays...Cette lettre qui doit être considérée comme strictement confidentielle... devra être présentée lors de l'arrivée... ».
- 89 HOOVER** (John Edgar) fondateur et directeur du FBI de 1924 à sa mort (1895-1972)
L.S. à Robert L. King, Washington 13 Janvier 1944, 1p.in-8° carré. En-tête impr. Du FBI « John Edgar Hoover Directeur ».
200/ 300€
En application du « Uniform Promotion Act » Hoover lui annonce sa promotion de 4600\$ à 4800\$ par an au grade CAF 12.
- 90 HUGO** (Victor) (1802-1885)
L.A.S. à Alphonse Karr, 21 décembre (s.d.) 1p.in-8°, adresse. 400/500€
Hugo lui demande de remettre leur rendez-vous du lendemain car il est forcé d'aller à « Marie Stuart ... ».
Joint L.A.S. d'Adèle Hugo : elle envoie une invitation à la place de son mari qui a très mal aux yeux.
- 91 IONESCO** (Eugène) (1909-1994)
L.A.S. à Monique Lange, (s.d.) 1p.in-8°, au verso d'une carte postale de Venise. 200/300€
Lettre relative à son désaccord avec son éditeur Einaudi et son agent suisse, il lui demande de vérifier si on en a bien tenu compte pour la 3° édition de son théâtre qui devait être traduite à la fois en suédois, danois, norvégien et scandinave (neuf langues) ; il lui demande également de voir si la 4° édition française a été distribuée en Amérique du sud « dans l'espoir d'une décentralisation mondiale ».
- 92 IONESCO** (Eugène) (1909-1994)
L.S. Paris, le 26 septembre 1990. 1p. in-4°. 80/120€
« ...j'ai choisi comme « PERSONNALITÉS DE L'ANNÉE » Madame Denise GENGE en France, 10, rue des Grands Augustins 75006 Paris, et Monsieur Pierre DUX dans le monde, 6, rue du Pont Lodi 75006 Paris... ».
- 93 JAMMES** Francis) (1868-1938)
L.A.S. à l'abbé Tallez. Hasparren 5 août 1927. 2p. in-4°. Enveloppe jointe. 150/200€
Belle lettre d'encouragement après l'opération de son ami.
« Il n'est que trop vrai... qu'il vous a fallu, à votre âge, prendre part à l'une des phases les plus dures du crucifiement. Quel mystère et quelle épreuve pour vos amis qui auraient souhaité pour vous une fin de vie tranquille... je suis assez « humain » pour vous souhaiter beaucoup d'années encore sur la terre, car, le ciel vous étant désormais assuré, vos amis d'ici bas désirent que vous leur en montriez la route... ».
- 94 KUBELIK** (Jan) (1880-1940)
Reproduction d'un portrait avec dédicace autographe signée. Alger, 4 novembre 1933. Portée musicale. Format carte postale. 100/150€

95 LAURENCIN Marie) 1885-1956)

L.A.S. à une amie. Paris (s.d.) 2p. in-8°.

150/200€

« ...Ici rien. On travaille pour P. Rosenberg. Curieuse du résultat ! à tous points de vue ! Jacqueline Heim m'a demandé petit article pour sa revue - en échange - robe... l'autre soir j'ai manqué un dîner chez Jean Giraudoux avec les Jean Louis Vaudoyer et Marie Louise Bousquet. J'ai du aller chez des inconnus la maîtresse de maison avait un diamant de 4 millions au doigt. Son mari trouvant qu'elle se sentait emportée d'un côté en achetait un autre pour l'autre pour faire pendant. Il y a encore des gens riches !... ».

96 LAURENCIN (Marie) (1883-1956)

2 L.A.S.

200/300€

A une amie (s.d.) 2p. in-8° : « Jacqueline travaille à merveille et semble douée...achetez lui au Bazar de l'Hôtel de ville une boîte de peinture contenant...1 douz. Pinceaux, gros tube blanc d'argent, petits tubes vert émeraude, laque garance, bleu cobalt noir d'ivoire ocre jeune... » ; à la même : elle a reçu des nouvelles de sa chère petite Jacqueline qui était souffrante et parle de l'opération de son amie Madame Jouhandeau.

97 LEDUC (Violette) romancière française (1907-1972)

Correspondance de 29 lettres à Monique Lange, du 6 octobre 1956 au 25 juillet 1971, 32p.1/2 de formats divers, la plupart écrites sur feuilles quadrillées, et 5 cartes postales aut. signées

3000/3500€

Intéressante et amicale correspondance de Violette Leduc avec Monique Lange de la maison Gallimard : elle parle de ses problèmes de santé, de son travail, de ses amis, de sa maison de Faucon où elle s'ennuie mais qu'elle a du mal à quitter, une curieuse lettre à propos de Ravages : « Ainsi vous m'appelez « Violette chérie » après m'avoir pris « Marc », en avoir fait un homosexuel (je ne suis pas contre eux) alors qu'il ne l'était pas. J'ai aimé « Marc » quand il ne m'aimait plus, j'ai eu un enfant de lui, je l'ai supprimé dans mon ventre maintenant je le regrette souvent. J'ai désiré un enfant avec un autre homme...et c'était impossible...ce choc quand vous m'avez offert le livre de Genet sans la dédicace...je ne vous parlerai pas tant de « Marc » si vous ne l'aviez pas lu, si vous ne l'aviez pas proposé à vos amis, je veux dire « **Ravages** »... » ; Une lettre où elle critique les 30 pages de Georges Bataille sur Genet ; à propos de ses difficultés financières : une lettre où elle parle d'un portrait de Genet : « Pouvez vous donner demain ...à Madeleine Castaing pour qu'elle le vende, le portrait de Jean genet...qu'elle le vende le plus vite possible?...21 rue Bonaparte... ».

Après un séjour en clinique psychiatrique : « ...Je suis réveillée depuis un mois (et j'ai été endormie plus d'un mois...) et suis très faible. Mes forces ne reviennent pas...l'avenir m'effraie. Vous le comprenez...apportez moi de bons livres... » 19/08/1958 : « ...triste fête du 15 août, trois jours absolument seule. Oui et ce n'est pas ma faute il a disparu. C'était un espoir, tout s'écroule mais je lui fais confiance quand même... » Elle lui demande 2 exemplaires de **la Vieille fille et la mort** ;(s.d.) : « Vous portez bien la tristesse. Et...ce n'est pas du langage de chroniqueuse de mode. J'ajouterais pourtant que votre élégance est raffinée...veuillez trouver...d'autres noms pour d'autres envois ...de **La Vieille fille et la mort**... » ; 8/05/1959 : « Simone de Beauvoir vous a écrit. Elle aime votre livre. Pouvez-vous faire parvenir **l'Asphyxie, l'Affamée, Ravages, la Vieille fille et la mort** à Mde Magdeleine Devaux... » ; 23/11/1961 : « ...vous pouvez m'envoyer des pantalons à vous...des vieux pantalons d'été de Juan. On les rectifiera. Le bleu clair et l'autre sont épatants. Si vous aviez un vieux manteau ...ou des foulards enfin tout ce que vous voudrez d'usagé... avec deux ou trois bons bouquins... » ; 10/09/1965 : « Il y aura demain 15 jours que je n'ai pas ouvert mon cahier. Je voudrais m'y remettre en rentrant à Faucon dans 2 ou 3 jours...Peter Owen voudrait que je vienne à Londres pour 2 jours...ça ne me tente pas beaucoup... » ; 22/02/1966 : « ... Je suis revenue rue Paul Bert...c'est un couvent absolu avec la voix du transistor matin, midi, soir. Petit ménage, petite lessive, travail le matin et l'après midi. Lectures le soir...J'ai commencé les rayons la semaine dernière à Neuilly...cela m'impressionne mais je suis courageuse n'ayant pas un bon moral... Travaillez bien : rien ne résiste au travail...Je crois que je passerai à la télé le 9 mars... » ; 18/06/1966 : « ...Gallimard publie la suite de « **Thérèse et Isabelle** », ce qui n'a pas paru dans **la Batarde**, à la fin du mois... » ; 9/03/1970 : « J'ai reçu ta lettre ce matin. Elle m'a émue profondément. Je tremblais. Tu es ma première lectrice après Simone de Beauvoir et les éditions Gallimard... »....

98 LEDUC Violette)(1907-1972)

Tapuscrit avec de très nombreuses corrections d'un mot, d'une lettre ou de ponctuation et 3 lignes aut. à la dernière page. S.l.n.d. [1954]. 143 p. 1/2 in-4. Le titre ainsi que la mention « titre provisoire » sont autographes.

600/800€

Ce roman est intitulé « Thérèse ». Il devait constituer la première partie de « Ravages », mais celle-ci fut refusée par l'éditeur qui craignait le scandale. Violette Leduc intégra certains passages dans « La Batarde » en 1964, Gallimard le publia sous le titre : « Thérèse et Isabelle » en 1966 dans une version raccourcie, ce n'est qu'en 2000 que sortit l'édition intégrale.

Violette Leduc décrit la découverte de la passion physique par deux adolescentes : Thérèse la narratrice et Isabelle l'instigatrice, dans un collège de province.

99 LIFAR Serge) 1905-1986)

Photographie noir & blanc, dédicacée, signée, avec un dessin autographe. Portrait de face, avec en arrière plan l'opéra de Paris. 14x19 cm.

100/150€

100 MAC ORLAN (Pierre Dumarchey dit Pierre) écrivain français (1882-1970)

L.A.S. à un confrère. Paris, 4 mai 1924, 1p. in-8°. En-tête à son adresse.

100/150€

« ... j'aime ... l'esprit de votre revue. Il faut donner de l'air aux vieux mots croyez-le. Je serai content de vous rencontrer... et de vous remettre une cinquantaine de lignes sur cet admirable artiste qu'est Grosz... »

101 MAETERLINCK (Maurice) écrivain belge (1862-1949)

Manuscrit autographe (s.l.n.d.) 36p.in-4°, nombreuses ratures et corrections.

600/800€

Manuscrit intitulé « De l'immortalité » : « Dans cette ère nouvelle où nous entrons une des questions sur quoi on nous interroge avec la plus grande angoisse puisque les religions n'y répondent plus est celle de la vie d'outre tombe. Tout finit-il à la mort. Y a-t-il une survie imaginable ? où allons-nous. Que devenons-nous ? qu'est-ce qui nous attend de l'autre côté de l'illusion fragile qu'on appelle l'existence ?...le seul point qui nous importe dans cette substance éternelle, c'est le sort...de notre conscience ou notre moi... ».

102 MALET Léo) 1909-1906)

L.S. à Alfred Ribet, 1p. in-4°.

120/180€

« J'ai le plaisir de vous adresser ci-joint ... un petit collage sur la valeur duquel je m'interroge, et que je vous laisse apprécier ... un autre collage,... porte au dos l'inscription suivante : Pour Alfred Eibel, cette petite fantaisie dans le goût des publications populaires d'autrefois. A l'instar de Buffalo bill, Nick Carter, etc... j'aurais bien aimé que l'on publie les « Aventures de Nestor Burma » en fascicules à couverture illustrée ... les Cahiers du Silence se débattent dans un marasme dont ils sortiraient peut-être... ».

103 MANN (Heinrich) écrivain et dessinateur allemand, frère aîné de Thomas Mann (1871-1950)

L.A.S. en allemand à Mme Grünwald, Nice 1 mars 1936, 1p.in-4°.

150/250€

Il a réuni dans le livre « Geist und Tat (Esprit et Action) » un nombre restreint d'essais sur la littérature française, le plus important est celui sur Zola qui a été traduit à la demande de la famille Zola, le prochain sur Flaubert sera certainement incorporé. Il parle d'autres essais politiques sous le titre « Es kommt der Tag ».

104 MARGUERITE (Victor) écrivain français (1866-1942)

Ms. Aut. signé, (s.l.n.d. 1909) 8p.in-12°, quelques ratures et corrections.

150/250€

Manuscrit intitulé « Causeries : Un mot nouveau » :

« Très mystérieux des mots ! Car nul doute, les mots sont des êtres animés. Ils vivent et meurent, parfois même ressuscitent, avec un sens nouveau ; mais si vibrants qu'ils soient avec leur personnel frémissement, si riches de sens, si lourds d'évocation ou de souvenirs, ce ne sont jamais que les reflets passagers de nous-mêmes, miroirs fragiles des idées et des mœurs... » Puis à propos du record d'altitude de l'aviateur Henri Rougier qui « a jeté comme une flèche victorieuse, la volonté humaine, il a conduit, le plus haut, le vol vivant de la pensée humaine » ; il compare la revue imposante faite en 1901 en présence de Nicolas II à Reims au meeting aérien d'août 1909 qui a rassemblé beaucoup plus de monde au même endroit : « A l'image douloureuse de la terre, disputée dans un meurtrier fracas, aux fantômes du passé se superposait la vision d'un lumineux avenir : l'air conquis, les frontières nivelées, la pacifique pénétration du progrès, circulant, d'une nation à l'autre, comme le sang vivace, de veine en veine... la matière domptée, la revanche d'Icare... » Il termine par ce mot « Record !, un vieux, un très vieux mot, presque désuet, dans l'aseption que les dictionnaires lui donnent, le sens d'attestation et de souvenir. Un mot tout neuf, à présent, rajeuni, vivifié par la trempe anglo-saxonne ! un mot d'une signification autre, et qui exprime une idée bien vieille aussi, l'antique rivalité humaine, pour le premier rang... Le record, en donnant une formule mathématique à l'effort, physique et moral, a reculé les bornes de la volonté humaine... ».

105 MARKEVITCH (Igor) compositeur français d'origine ukrainienne (1912-1983)

L.A.S. à sa cousine. Moscou, 22 mai 1963, 2p. in-8°.

80/100€

Belle lettre de condoléances pour la mort de son cousin. Il allait écrire pour raconter une excursion avec sa mère sur ses anciennes propriétés et ses entretiens avec des paysans qui connurent son père.

106 MATISSE (Henri) 1869-1954)

Photographie noir & blanc, portrait de Matisse, assis à son bureau, 6/6cm

200/300€

107 MAURIAC (François) 1885-1970)

L.A.S. à « Mon cher Boris » 1p. in-8°.

150/200€

« ...Je sais que vous êtes content de travailler pour moi et je ne vous en blâme pas. Que Dieu vous aide cher Boris, vous qu'il a crucifié avec lui et qu'il associe étroitement au rachat et au salut de nos pauvres cœurs de chair... »

108 MESRINE (Jacques) (28 décembre 1936-2 novembre 1979)

60000/80000€

Très intéressante correspondance de celui qui fut désigné au Canada puis en France comme l'ennemi public N°1, à sa maîtresse Jocelyne Deraiche, une jeune canadienne de 20 ans qu'il rencontra lors d'une de ses cavales au Canada. Leur liaison dura un an, leur correspondance 4 ans. Mesrine signe Bruno, nom que Jocelyne lui avait donné, et lui l'appelle Joyce. Elle débute en juin 73 après son évasion du tribunal de Compiègne, Il est incarcéré à la prison de la santé. Joyce était retournée au Canada ; elle se termine le 1 mai 1978, une semaine avant son évasion. Mesrine fut abattu le 2 novembre 1979

1^o partie : 111 L.A .S. à Joyce(Jocelyne), 1 L .A.S. à son père Gérard Deraiche et 2 L .A.S. à sa mère.

Mesrine écrit pratiquement tous les 2 jours du 1 juin 1973 au 3 juillet 74 (avec une interruption du 6 juin au 22 octobre 73 due à sa cavale après son évasion du palais de justice de Compiègne le 6 juin jusqu'à sa nouvelle arrestation) ; rupture 21 juin 74 puis les lettres s'espacent : 3 L.A.S. du 3 juillet au 5 septembre 74, pas de lettres pour l'année 1975 date à laquelle elle aura 20 mois d'incarcération (procès le 31 octobre 74) pour avoir aidé leur ami Jean Paul, incarcéré au Canada, à s'évader, elle sort au début 1976 et leur correspondance reprend peu à peu sur un ton amical : 7 L.A.S. du 14 février au 4 septembre 1976. il envoie sa fille Sabrina l'été 76 au Canada chez Joyce.

Correspondance pleine de passion amoureuse qui montre la personnalité complexe de Mesrine :

Il se reconnaît violent ; il a horreur de l'injustice et du mensonge. Il se reconnaît truand sans avoir jamais rien fait de « sale », il base toute relation sur la confiance et le respect de la parole donnée. Avec elle, il se contente d'être « l'homme amoureux », il lui donne des conseils sur sa vie et ne veut pas qu'elle gâche sa jeunesse à l'attendre, tout en espérant qu'elle le fera.

2 juin 73 : « ...oui mon bébé dans mon cœur tu y seras toujours car c'est là ta place, bien au chaud dans le fond de mon corps. Depuis que tu es entrée dans ce cœur, il bat bien, il bat au rythme de l'amour, il se laisse bercer par ta douce présence et ce cœur est heureux ma chérie, car tu es là et chaque jour tu lui donnes la preuve de ton amour... », 6 novembre 73 « ...cette fois d'être repris m'a fait mal car j'ai été vendu, c'est ça qui fait mal moi qui place l'amitié avant tout...je t'aime sincèrement je ne t'oublierai jamais... » 24 décembre 73 : « ... Je suis seul et je n'ai aucune tristesse car il me faut accepter les conséquences de mes actes. J'aurai aimé être près de toi petite fille j'avais tout fait pour cela au mois de juin mais les plus beaux rêves ne se réalisent pas toujours. Tu sais à quoi je pense mon ange...dire que la simple giffle que je t'ai mise dans la voiture a transformé notre destin...tu serais peut-être restée... nous n'aurions jamais été vivre à Paris et je ne serais peut-être pas ici aujourd'hui. Enfin nous payons assez cher tous les deux notre orgueil...tu sais mon ange que je suis très dur pour moi-même, donc le moral est au beau fixe...je ne lâcherai jamais. Je me suis toujours battu pour ma liberté et ce n'est un secret pour personne (même pas pour le juge Madre) que je me battrais toute ma vie pour cette fameuse liberté... « je ne suis pas un cadeau »... » 23 janvier 74 : « ...Ce soir, pour la première fois je suis triste, tu es trop loin mon ange, beaucoup trop loin... (si je ne t'avais pas, le problème serait vite réglé ! mais tu es là et je t'aime, c'est peut-être pour cela que les flics m'ont repris vivant. Si je n'avais pas eu d'amour dans le cœur j'aurais choisi la mort mais ne serait pas retourné dans cette pute de cellule) on ne fera pas de moi un vieux détenu qui avec les années voit disparaître tout autour de lui. Je suis un homme sincère mon ange c'est cela qui fait ma force... Tes parents doivent être contents de te voir réussir dans ton travail cela est ma seule consolation de les voir heureux ils le méritent, c'est des braves gens qui eux aussi ont souffert... » 27 janvier 74 : « ...le jour où je t'ai connu il était déjà trop tard pour moi je ne pouvais plus reculer, j'étais un évadé ! même si j'avais voulu stopper ma vie d'aventure, la société a une bonne mémoire et voulait d'abord me faire payer ma note en années de prison. Moi aussi petite fille je donnerais cher pour effacer mon passé mais je suis prisonnier de ce passé et seuls quelques instants de bonheur me sont accordés au cours de mes très brefs instants de liberté. Maintenant j'ai deux solutions...J'ai envie d'attendre la fin de tout cela et de payer une bonne fois, mais cela représente un si grand nombre d'années... Si tu es là à ma sortie nous ferons enfin ce que nous avons toujours rêvé... » 18 février 74 : « ...j'ai le droit d'avoir parfois une certaine tristesse. L'action me manque, j'ai besoin d'action comme une drogue, aujourd'hui j'avais le caractère à la bagarre...j'ai fait mon sport et tapé à grands coups de poing dans le mur... » 6 mars 74 « ...si je suis un truand je n'ai jamais commis quelque chose de sale... » 8 mars 74 : « ...A 21 ans j'étais à la guerre et en dehors d'apprendre à tuer mes semblables je n'ai rien appris de très intéressant... » 29 avril 74 : « ... Mesrine le roi de l'évasion, ça c'est du baratin de journalistes, en prison il n'y a pas de roi il y a des hommes qui parfois y passent 20 ans malgré leur rêve d'évasion. Je sais que cette fois je suis piégé pour longtemps... » 9 mai 74 : « ...malgré les propositions de certains éditeurs je n'ai pas l'intention d'écrire les passages violents de ma vie...j'ai le temps et de plus j'en ai rien à foutre... » 19 mai 74 : « ...vivre en cavale ce n'est pas une vie, je veux t'offrir la tranquillité je veux pouvoir t'aimer en sachant que demain je ne risquerai pas de te perdre en perdant ma liberté... » 27 mai 74 : « ...c'est comique de voir un homme comme moi donner des conseils. Mais si je n'avais jamais quitté le travail je ne serai pas en prison...j'ai choisi la mauvaise solution et suis devenu truand. Le résultat !!! même si certains envient ma vie et mon fric, oui ! le résultat il est pas beau...la vraie réussite, mon ange, c'est de se regarder dans la glace et aimer la personne que l'on y voit en se disant je n'ai pas fait de mal autour de moi, les gens qui m'entourent sont heureux grâce à moi...si je regarde derrière moi j'y vois des enfants malheureux de ne pas avoir leur père, une femme (toi) qui souffre d'une séparation cruelle...on me respecte parce qu'on a peur de moi, tout ça mon ange c'est le contraire de la réussite. Certains journalistes écrivent « Mesrine est un caïd ». Là est l'erreur, car le vrai caïd dans la vie c'est celui qui apporte le bonheur autour de lui, le père qui travaille pour ses enfants comme l'a fait ton père. Etre honnête c'est très dur, je n'en ai pas eu le courage. C'est pour cela que je veux que tu le restes. Je sais ce que j'ai perdu en quittant la ligne droite il y a 13 ans... » 5 juin 74 : « ... Demain à cette date je m'évadais du palais de justice de Compiègne. C'est bien loin tout ça, héin petite fille, rien ne devait plus nous séparer... Et hop ! retour du fauve dans sa cage !... » 6 juin 74 : « ...tu me dis...que tu aimais être arrogante et méchante avant de me connaître tu ne pensais qu'à sortir, te droguer et vivre une vie sans but. Je le sais chérie, car une heure après t'avoir vue, j'avais déjà compris ce qu'il te fallait. J'ai assez vécu pour comprendre la souffrance qui se cache parfois derrière un visage de femme enfant...tu vivais dans un monde de rêves et cela par la drogue...je t'ai appris à te respecter toi-même... je suis un truand mais je n'entraîne pas les gens dans le mal, au contraire...je ne veux pas que ceux que j'aime suive la mauvaise route... » 10 juin 74 : « ...on dit de moi que je suis un dangereux tueur, et tout ceux qui m'ont connu m'aiment ou me donnent leur amitié. Car ils apprennent à connaître le vrai Mesrine, celui qui adore les enfants, aide les vieux et a un cœur grand comme une maison pour les pauvres gens. Je suis sans pitié pour mes ennemis, mais suis capable de souffrir devant le malheur des autres. Ça mon ange, ni les juges ni les experts n'arriveront à le découvrir car pour eux il n'y a que l'ennemi public n°1... » 18 juin 74 : « ...Tu vois Pitoute la colère furieuse que j'ai en moi

depuis que j'ai su que tu avais délaissé mon courrier pour sortir vendredi et samedi a eu des conséquences terribles sur notre amour car j'ai ressenti cela comme une trahison de ta part et je le ressens encore. Je ne sais pas encore ce que je veux. Je t'adore avec passion et je veux voir la destruction de notre amour. C'est peut-être un réflexe de défense à l'énorme souffrance de cette séparation...j'ai toujours contrôlé mes réactions et en ce moment je n'y arrive pas. J'ai un moral d'acier, car j'accepte ma détention avec le sourire et pourtant j'ai une folle envie de mettre le mot fin à cette vie inutile qu'est la mienne. Je n'ai jamais eu peur de la mort, c'est ce qui a fait de moi un homme dangereux...j'ai toujours décidé de mon destin j'ai choisi ma façon de vivre, il serait assez beau que je puisse choisir ma façon de mourir. Pas par lâcheté mais simplement comme résultat logique de la vie que j'ai menée... je me révolte à te voir agir avec faiblesse vis-à-vis de toi-même... » Lettre d'adieu du 21 juin 74 : « ...je sais que tu méritais ma confiance c'est peut-être moi qui ne méritais pas ton amour. De toute façon où je suis je n'ai qu'un mur à regarder pour le restant de ma vie...je t'ai ouvert la fenêtre et le soleil rebrillera pour toi. Quand on souffre trop on demande la mort. Notre amour c'était une souffrance pour toi comme pour moi, tôt ou tard tu m'aurais oublié. J'ai préféré tuer notre amour que de te voir un jour t'éloigner de moi... Sur ta lettre tu me dis adieu, « c'est toi qui l'a décidé », moi je ne te dis pas adieu car je t'aime. Je respecterai ton adieu... » 8 juillet 74 : belle lettre contre la drogue : « ...je t'aime pour ce que tu as été pour moi et je te hais car tu es en train de te détruire sans réaction...si tu continues à rester sans volonté et à fumer cette saloperie tout les jours il ne me restera que de l'affection pour toi. Car tu vis dans un monde qui n'est pas le mien. Peut-être vas-tu me prouver que tu es capable après une faiblesse passagère de reprendre le contrôle de toi-même...si tu m'aimes « prouve le moi » en redevenant une femme digne de ce nom et là Pitoute...peut-être retrouverons nous la paix du cœur, au lieu de cette torture permanente qui nous tue petit à petit et dont notre amour ne survivra pas si cela continue...si tu continues dans la boucane tu me perdras totalement avant peu de temps...si tu veux prendre la vie avec lucidité et courage, faire face à tes problèmes je t'aiderai et tu verras qu'à deux tout est possible ; il suffit de le vouloir... » 14 février 76 : « ... le fait que je ne t'écrive pas ne veut pas dire que je ne pense pas à toi. Je ne t'ai pas chassé de mes souvenirs mais je suis prudent, il suffit de souffler sur un feu presque éteint pour en faire renaitre la flamme...je vis absolument seul dans un quartier de haute sécurité je ne vois aucun autre détenu. Mais je suis bien traité (je n'accepterai pas le contraire (sic)) mon moral est d'acier, tu sais que « ton Bruno » ne changera jamais...toujours aussi dur... »

Joint : 27sept 74 L.A.S. au père de Joyce : **Gérard** : Mesrine lui envoie ses condoléances pour la mort de son père.

28 mai 75 L.A.S. à Mme Deraiche Il est heureux que Joyce puisse venir les voir, sa détention est moins dure qu'en France, en France elle aurait eu 15 ans de prison (évasion Jean Paul) « je n'ai jamais réussi à l'oublier » les gens comme moi ne vivent pas centenaire. Regardez tous mes amis canadiens, Jean Paul, Richard et tant d'autres...contrairement à ce que vous croyez je ne suis pas triste, un jour une chose s'est cassée en moi et depuis ce temps ce temps je sais que je ne serai plus jamais triste... ».

2° partie : 77 L.A.S. De Fresnes 12 avril 1977 au 1° mai 1978. et 1 L.A.S. à Mme Deraiche du 21 mars 1977. 73 lettres sont agrémentées de dessins coloriés.

Dans cette partie les lettres sont plus espacées, leur relation sentimentale semble de nouveau aussi forte après une longue explication, mais elle est plus matérielle : il y aborde les problèmes de son livre (l'Instinct de mort février 1977), ses procès, les interviewes de Joyce, sa volonté de la faire venir en France pour qu'ils se marient, les dernières lettres montrent sa volonté de ne pas finir sa vie en prison :

« ...j'aimerais que tu m'écrives librement sur tout ce que tu ressens après 4 ans de séparation...c'est drôle mais actuellement je pense énormément à toi...je crois que je t'aime encore...tu sais ceux qui croient que ma vie est finie...se trompent ou ne me connaissent pas...maintenant que j'ai soigné ma blessure d'orgueil je peux laisser ce « vieux cœur » te dire qu'il t'aime encore...je n'aurais jamais dû te laisser partir il y a bientôt 4 ans... » 7 mai 77 : « j'ai triché sur mon livre en parlant de nous...je n'ai pas voulu gueuler que je t'aimais plus que « ma vie »... nous nous sommes séparés par bêtises, par stupidité. C'est en écrivant mon livre que je l'ai compris... quand tu as fait ton geste pour Jean Paul...j'ai voulu que tu fasses ta détention dans la souffrance...seule...sans mon secours moral et pourtant combien de fois j'ai eu envie de t'écrire que je t'aimais...mais je crois qu'il n'était pas l'heure de le faire... », Il parle d'un film qu'on va faire sur sa vie, Belmondo ayant acheté les droits ; il évoque ses procès qui sont très durs. Dans une longue lettre du 2 juillet 77 il reconnaît qu'il a gâché sa vie, qu'il ne pourra jamais rattraper tout ce mal « mais je pense au moins le stopper... si j'en ai la volonté. Pour l'instant je ne sais pas encore le choix que je vais faire...mais c'est toi qui as « raison » je le sais. On ne peut rien construire en courant toute sa vie...je me méfie de mes réactions...car je suis agressif et violent devant certaines choses...et là je sais que je ne changerai jamais... » le 23 août 77 « la seule chose que je crains c'est que la justice ne me donne pas le choix de l'avenir que je désire sincèrement bâtir... » 7 octobre 77 : « ... je suis un homme de lutte. Je ne m'avoue jamais vaincu...la prison ne me détruit pas...elle me rend chaque jour plus fort et c'est en cette force que tu dois croire, car mélangée à notre amour...elle est la garantie que nous nous retrouverons... » 3 mars 78 : « Vivant » dans le cercueil qu'est une cellule... c'est malgré tout être mort pour 15 ou 20 ans. Alors, si un jour la chance se présente, je la prendrai...car la justice ne me donne aucun autre choix...je t'aime trop pour vivre mon amour à distance... » A partir de fin 1977 il organise le retour en France de Jocelyne car il désire l'épouser en prison, il parle des passeports, des alliances lui envoie son billet. Celle-ci est arrêtée dès son arrivée en France 13 avril 78 : « Tu viens en France pour me retrouver et on t'offre la prison en échange de l'amour. Ce soir j'aurais envie de hurler ma haine comme un animal blessé dans le plus profond de son corps...on cherche à me détruire moralement en s'attaquant à la femme que j'aime. Mais on ne me détruira jamais... » le 28 avril 78 : « je ne ferai aucune folie pouvant détruire ton rêve et le mien. Mais ne me demande pas l'impossible...car je ne peux pas accepter ma détention...la réalité me l'interdit...même mon directeur comprend qu'un gars comme moi pense à l'évasion...lui ! son travail est de m'en empêcher... ».

Il s'évada le 8 mai suivant. Joyce était encore en prison en isolement, son procès eut lieu le 7 juin et elle fut expulsée vers le Canada 5 jours plus tard.

Joint : **21 mars 77 L.A.S. à Mme Deraiche** : lettre amicale dans laquelle il l'informe de la parution de son livre au Québec: « l'Instinct de mort » : autobiographie écrite en prison et qui paraît en 1977 « quelle vie que la mienne. Vous savez je parle très peu de mon amour pour Joyce ... » il en donne deux raisons. Il lui demande de lui faire parvenir les articles canadiens sur son livre et regrette de ne pouvoir recommencer sa vie. Pour Joyce « Salut petite canac garde courage devant la vie et une place dans ton cœur pour le vieux truand que tu as aimé et qui t'a adorée très sincèrement... ».

-**Photo de Mesrine** en couleurs in-4° avec dédicace autographe signée de Joyce (sans date)

Joint la **petite médaille** qu'elle lui avait donnée et qu'il a gardé en prison

« Tu es libérer pour l'éternité mon chéri sois dans la paix. Toujours comme promis je t'aimerai et tu seras dans mon cœur à vie sur terre comme dans l'au-delà ».

-**17 photos** dont certaines annotées ou signées au verso :

2 Photos de Joyce à New York 1972 format in-4° annotées ; 2 photos de Joyce en 1978, in-4° dont une annotée : « A mon retour à Montréal la nuit d'avant on m'avait réveillé de ma cellule en France pour vite m'expulser au Canada. Jacques venait de s'évader de la super Prison la Santé. Tout un déploiement avait été mis sur pied autour de moi par peur des représailles de Bruno » ; 3 photos de Joyce in-4° en 1979 avec 1 annotation : « 1979 janvier j'écris mon livre ! » ; 3 photos de Sabrina (fille de Mesrine) avec 1 dédicace autographe signée à Joyce et 1 note autographe signée de Joyce ; photo de Mesrine 11/8cm, en buste recollée au scotch au verso quelques mots signés de Mesrine « ...A dans 2 ans mon bébé. Je t'aime Bruno » ; 2 photos de leur villa au Venezuela 8,5/7cm ; 3 photos de maquette de bateau faite en prison par Mesrine annotées au verso : « maquette faite en prison 1976-77 « le soleil royal » 2300 pièces 680 verges de fil » il donne les dimensions ; photo de Joyce avec note autographe signée au verso, 10/6,5cm : « Fleury-Mérogis France Joyce » : photo d'identification reproduite dans son livre ; 2 télégrammes de Mesrine à Joyce fin avril 78 alors qu'elle est emprisonnée : lui demandant de garder courage ; 3 coupures de presse.

-Important **dossier de presse** sur Mesrine, ses amis dont Mercier et sur Jocelyne Deraiche.

-**cahier autographe** signé de Jocelyne Deraiche en prison à Fleury Mérogis :

Les 7 premières pages sont des définitions de mots français, 1p. de mots anglais avec traduction française. 12 pages forment son journal du 8 mars au 14 mai 1974 :

8 mars « arrestation vers 61/2 de moi Bruno Michel ...nous avons passé la nuit au poste dans des cellules séparé l'un de l'autre », 9 mars Poste, « l'interrogation se poursuit toute la journée, j'ai pu voir Bruno quelque temps », 10 mars « ... je suis séparé de Bruno. Je suis misse dans une cellule du côté femme », 11 mars « ont a pris mes empreintes. Photos... ont m'a encore posé des questions vers 7 heures j'ai vu le juge qui m'a incarcéré à la prison Fleury Mérogis...je n'ai pas vu Bruno depuis samedi. Après la fouille j'ai gagné ma cellule », elle décrit les visites de l'assistante sociale, les médecins, elle va voir la directrice, écrit à son avocate, a des cours de maths, anglais, yoga, a écrit à sa mère, a reçu le 23 mars une lettre de Mesrine et de sa mère, interrogatoires, atelier, film, elle correspond avec madame Mesrine, le 24 avril elle écrit à Bruno, 4 mai elle reçoit une lettre de Bruno, elle lui répond, 8 mai le juge refuse sa libération provisoire. Elle termine « Lundi 14 mai prison atelier 81/2 à 111/2. 17 heure extraction. SORTIE »

-**Joint** poème autographe signée de Mesrine : « Ombre tu es dans mon néant/ Pour mieux tourmenter mon sommeil/ Perdu le rêve à mon éveil ! La cage est là et tue l'amant. Pour toi petite canac de mon cœur...avec tout mon amour passion ».

-**Joint** note autographe signée de Joyce sans date, 2p.in-12°. « Hors de moi, j'envoia à Blass une missive, lui disant ma haine et REPULTION sur ses masacres écoeurant du bar Gargantua...ce massacre eu lieu peu de temps après que je l'avais fait sortir lui et 4 autres hommes (amis)...Richard Blass (dit le chat) me demanda à plusieurs reprises PARDON mais comment pardonner un tel massacre ! ».

-**3 volumes dédicacés** par Jocelyne Deraiche :

1vol. broché « **Coupable d'être innocent** » paru en novembre 79 ed. internationales Alain Stanké , 290 p.in-4° avec déd. aut. signée par Jocelyne Deraiche : « Je suis celle, qui l'aimera véritablement TOUJOURS. Moi, sa petite « Canac » Joyce Québec canada ».

1 vol. broché « **J'ai tant aimé Mesrine** », avril 1979, 160p.in-4° ed. Stanké, avec déd. Aut. Signée « Ce livre non seulement m'appartient, c'est mon livre car c'est moi qui l'ai écrits Jocelyne Deraiche ». (l'orthographe est celle des originaux.)

- **Adamik** (Guy) : 1 vol. broché « **Mesrine ...ou la dernière cavale** » février 1984, 243p.in-4° ed. le Carrousel FN, avec déd. aut. signée par Joyce : « Moi, Jocelyne « Joyce » Deraiche sa...petite « Canac » la gaspésienne l'aimerez toujours véritablement. Québec Canada ».

109 [MESRINE]- DERAICHE (Jocelyne)

Ensemble de **22 photos** de Jocelyne Deraiche, certaines prises par Mesrine, de formats divers 1000/1200€

Photo de Jocelyne Deraiche, la préférée de Mesrine, 1972, elle a 19 ans, format poster malheureusement en mauvais état ; **9 photos** prises par Mesrine durant leur cavale de 1972 (7 à l'hôtel Waldorf Astoria et 2 sur un bateau au Venezuela) ; **7 photos** de Jocelyne Deraiche de 1978, période où elle correspond avec Mesrine détenu en France ; **5 photos** de Jocelyne avec des journalistes qui diffusaient les cassettes de Mesrine dénonçant les conditions de détention de l'Unité spéciale de Correction et avec maître Daoust, son avocat, le plus célèbre du Canada.



MESRINE Jacques
170979 3/10 QHS
42 Rue de la Santé
75014 PARIS
FRANCE

N° 12

Le 22 octobre 1977.

Ma douce aimée,

Si tu savais comme mon cœur
est plein de toi .. deux lettres, la
14 et la 15. Que de douceur dans
les mots que je reçois comme tes
caresses -- ta lettre 15 est formidable
Tu écris aussi bien que tu aimes
et tes phrases ont ta beauté de femme.
Oui, joie de mon cœur, tu es réellement
devenue "une vraie femme" qui sait ~~donner~~
donner, par les mots, un bonheur total à
celui qui ne vit que pour toi. Oui, mon
ange .. notre amour est quelque chose d'unique
unique, car il a résisté au temps, et à la
séparation pour se renforcer face à l'épreuve
terrible de la détention. Oui amour, je sais
que je t'ai appris beaucoup de choses .. mais
toi .. tu m'as redonné le goût d'aimer et
si je n'avais pas eu cette maudite cavale. Je
crois que pour toi -- j'aurais accepté de déposer
les armes pour continuer une vraie vie sans

110 [DERAICHE] Jocelyne] lettres adressées à

4 lettres de soutien à J. Deraiche après leur arrestation à Boulogne Billancourt le 8 mars 1973 par le commissaire Tourre
500/600€
2 L.A.S. de Michel **Grangier** dans lesquelles il parle du célèbre gangster, L.A.S. de **Cath**, l'amie de Grangier) et L.A.S. de la gardienne de l'immeuble de Boulogne lui recommandant de mieux choisir ses fréquentations.

111 MESRINE (Jacques)

Chevalière en or plein, gravée à ses initiales.

Contactez l'expert

Cette chevalière fut achetée au début de l'année 1973, à son retour précipité du Venezuela. Il partage sa vie avec Jocelyne D. entre divers planques parisiennes et une retraite dorée à Trouville. Il ne s'en séparera qu'en 1978 pour l'offrir à un proche.

Voir la reproduction en 4ème de couverture

112 MESRINE (Jacques)

Grande valise samsonite de couleur ocre achetée par Mesrine en août 1973 à Trouville.

1000/1200€

Après son évasion du tribunal de Compiègne, Mesrine et Jocelyne D. passent des vacances à Trouville. Peu de temps après être rentrés à Paris, Jocelyne le quitte et rentre au Canada après une dispute, il lui donne la valise.

Joint : **document** de la sureté du Québec spécifiant que le père de Jocelyne, Gérard Deraiche a envoyé la carabine que lui avait offerte Jacques Mesrine aux services de police dans le cadre de leurs enquêtes. Mesrine lui avait offerte en 1972 avant leur départ au Venezuela ; **formulaire de douane** d'un paquet de vêtements envoyé en décembre 1973 par la mère de Mesrine à Jocelyne qui était rentrée au Canada.

113 [MESRINE] Maitre Monique **Smadja-Epstein**

500/600€

3 L.A.S. de maitre Smadja-Epstein, avocate de Mesrine, à Jocelyne Deraiche, 1973-74.

Deux d'entre elles concernent, dans le cadre d'une instruction, le pull que portait Mesrine lors de son évasion du tribunal de Compiègne en juin 1973 et qui fut troué lors d'une fusillade avec les gendarmes qui le blessèrent au bras. Jocelyne avait conservé le pull troué.

114 [MESRINE]

Ensemble de coupures de presse, lettre, télégramme, fax et passeport relatif au retour en France de Jocelyne Deraiche en avril 1978.

1000/1200€

Lettre de Maitre Jacques Dreyfuss et télégramme de Maitre Martine Malinbaum à J. Deraiche en détention, fax du ministère de l'intérieur juin 1978, spécifiant qu'elle est expulsée du territoire français après son incarcération ; passeport établi peu avant son départ pour la France pour venir se marier ; article sur J. Deraiche publié dans Paris Match en 1978 dans lequel elle annonce son intention de se marier avec Mesrine.

115 [MESRINE]

Ensemble de revues et livres compilés par J. Deraiche, annotés et commentés.

500/700€

3 revues (« dossier meurtre : l'ennemi public numéro un » et 2 exemplaires de « Les grands procès : « l'affaire Mesrine »), 11 coupures ou collages de coupures de presse québécoise concernant Mesrine entre 1972 et 1978, et **un exemplaire** de « l'Instinct de vie », livre épuisé de Sylvia Jeanjacquot , la dernière compagne de Mesrine, présente dans la voiture du gangster lors de la fusillade qui lui coûta la vie, également **annoté et commenté par J. Deraiche**

116 MESRINE (Jacques)

1 vol. broché « **coupable d'être innocent** », paru en 1979 avec dédicace aut. signée de maitre Raymond Daoust, son avocat, éd. France Amérique, Montréal Québec, 319 p. in-8°.

500/600€

Le livre est entièrement consacré à l'affaire du meurtre d'Evelyne Lebouthillier, aubergiste à Percé (Québec) intervenu le 30 juin 1969. Mesrine y clame son innocence avec force détails ; il fut disculpé de ce meurtre le 6 février 1971 au terme de trois semaines d'un des procès les plus célèbres du Québec.

Joint **carte postale** d'époque du restaurant le Héron où Jacques Mesrine et Jeanne Schneider (sa compagne d'alors) se sont arrêtés dans la nuit du 30 juin 1969, ils furent reconnus par la serveuse ; **carte de visite** d'époque de Raymond Daoust, et **3 photos** de ce dernier.

Maitre Raymond Daoust, l'avocat le plus célèbre du Canada assura la défense de Mesrine, il contribua largement à sa publicité en publiant la transcription des cassettes dénonçant les conditions de détention de l'Unité Spéciale de Correction, il assista les avocats français lors du procès de Mesrine en 1977 au palais de justice de Paris.

117 DERAICHE (Jocelyne)

1000/1200€

1 vol. broché « **J'ai tant aimé Mesrine** » de J. Deraiche 1979, dédicacé, poème dactylographié de Jocelyne pour Mesrine, une lettre dactylographiée posthume de 7P. de Jocelyne à Mesrine, 4 cassettes d'entretiens radiophoniques de J. Deraiche dont 2 avec le journaliste Claude Poirier, un extrait de la planche-contact comprenant 8 photos de Jocelyne Deraiche qui ont servi à la promotion de son livre.

118 MERCIER (Jean Paul) complice et ami de Mesrine

23 L.A.S. dont 20 sont adressées à Linette Francoeur, la sœur de sa compagne Suzanne Francoeur et trois à Jocelyne Deraiche de 1973-1974. 2000/2500€

Mercier et Mesrine se sont connus fin février 1972 à l'Unité spéciale de Correction, la prison la plus dure du Canada, ils s'en sont évadés le 21 août, première évasion de cet établissement renommé inviolable. Après leur cavale au Venezuela, Mercier revient au Canada où il sera arrêté avec son amie après un braquage. Jocelyne le fera évader le 23 octobre 1974, il sera abattu le 31 octobre après un nouveau braquage.

Joint **poème** dactylographié et signé de Jocelyne Deraiche à sa mémoire.

119 GINGRAS (René) complice québécois de Mesrine

2000/2500€

33 L.A.S. de René Gingras de 1973-1974 à Jocelyne Deraiche et l'ensemble de la correspondance de 1977 entre Jocelyne Deraiche, René Gingras et Michel Lechasseur.

Il est fréquemment question de Mesrine. Quant à la correspondance à propos de l'affaire Lechasseur, ce détenu aurait envoyé à Claude Poirier, journaliste spécialiste du judiciaire au journal Allo police, une lettre contenant de lourdes accusations envers Mesrine et insultant Jocelyne D.. Celle-ci lui répond vertement et le détenu répond ne jamais avoir envoyé cette lettre.

Joint 8 lettres et documents réunis par Gingras : témoignages de détenus ayant connu Mesrine et démentant les accusations portées contre lui. Malgré la fidélité de Gingras, Mesrine, jaloux, ordonna, de sa cellule de la Santé, à Jocelyne de ne plus lui écrire.

120 MILHAUD (Darius) (1892-1974)

L.A.S. à « mon cher Pierre » (Monteux). Californie (s.d.) 2p. in-8°.

200/300€

Il va mieux et après la Summer Session il ira 3 semaines à l'hôpital. « Dites moi ce que vous avez choisi pour la Philharmonie ? J'aimerais au fond la 2° suite. Cet imbécile de Z. après avoir enfin fait la copie de la partition de l'Opus Américain a perdu le matériel. Il va le refaire. Mais quelle histoire !... ».

121 MILITAIRES - XX^e SIÈCLE

Ensemble d'environ 36 documents.

300/400€

Debeney (M.E.) : C.A.S. : « nous avons la bonne fortune de garder de grands et glorieux souvenirs... »; Decoux (J.) : L.A.S. et C. de visite aut. signée de son paraphe; Degoutte (J.M.) : L.A.S.; Foch (dossier comportant environ 18 pièces annotées ou avec apostilles aut. signées de ses initiales); Franchet d'Espérey (L.) : L.A.S. intéressante; Gouraud (H.) : L.A.S. et C.A.S.; Guillaumat (A.) : L.A.S. intéressante; Joffre (J.) : c. de visite aut. signée; Lyautey (H.) : L.A.S.; Pau (P.) : L.A.S.; Salan (R.) : L.A.S. 1964 : « J'ignore tout de cette grève, si ce n'est que des salauds et des lâches ont subtilisé mon nom... quelle infamie... »; Weygand (M.) : L.A.S. 1955 et menu sign. 1939 etc.

Joint 2 laissez-passer allemands (1914 et 1916).

122 MONET (Claude) (1840-1926)

L.A.S. Giverny 5 mai 1897, 1p.in-8°, en-tête imprimé à son adresse.

600/800€

Lettre d'affaire : « Je viens vous prier de me faire savoir, ... à quelle heure je pourrai passer demain jeudi à votre étude, pour vous causer au sujet de l'acte dont je vous ai déjà entretenu... ».

123 MONET (Claude)

L.A.S. Giverny (s.d.) 1p.1/2 in-8°. En-tête imprimé à son adresse.

600/800€

Il s'empresse de faire savoir à son correspondant que la vente qui devait avoir lieu le 20 est remise au 27. Il espère que ce changement de date ne l'empêchera pas d'y assister.

124 MONET (Claude)

Carte autographe signée, Giverny (s.d.), 1p.1/2 in 12°. En-tête grave à son adresse.

500/600€

« ...je vous serais bien obligé de me faire savoir par un mot si en fin tout est enfin terminé ci-joint le compro (mis) signé selon les indications... ».

125 MONET (Claude)

L.A.S. 28 février 1922 1p.in-8° en-tête gravé à son adresse.

1200/1600€

« J'ai oublié une chose importante : c'est de bien dire que l'Etat s'engage à aménager les deux salles de l'Orangerie dans le délai maximum de deux ans comme il a été convenu. Et cela est important... ».

Monet légua à l'état 14 grandes toiles de ses Nymphéas qui furent placées en 1927 dans deux salles ovales du Musée de l'Orangerie.

126 MONET (Claude)

L.A.S. 9 avril 1922, 1p.2/3 in-8°, en-tête gravé à son adresse.

800/1000€

Il a reçu une lettre de M. Paul Léon « m'annonçant sa venue avec son notaire pour mercredi prochain... à Giverny et que votre confrère doit s'entendre avec vous pour cette rencontre à Giverny, laquelle... sera suivie de la signature de l'acte à votre cabinet... ».

127 MONTHERLANT (Henry de) (1895-1972)

5 L.A.S. à Laporte, Paris 13 septembre 1926 et sans date, 3p.in-4° et 2p.in-8°.

500/600€

(s.d.) : « J'ai reçu un beau livre de vous, plein de poésies et sensibilité ; de nouveauté aussi. Meilleur encore, ... que « Vive la vie »... J'ai reçu aussi mon petit volume. Les illustrations sont très drôles. Je suis toujours épouvanté par les illustrateurs. Mais on dirait que Mme Mariette Lydis (célèbre artiste autrichienne qui entretint une grande amitié avec Montherlant) a vu et le serviteur châtié, et le patron châtieur, tant ils sont ressemblants. En revanche, moi, je n'ai pas vu l'argent... promis... » ; 1/09/1926 : Il lui demande de régler leur accord et propose de lui envoyer une étude faite par Jane Sandelion sur lui ; (s.d. 1936) : Il a appris que Laporte venait de recevoir un prix pour son dernier livre, il aurait grand plaisir à le recevoir ; 26/11/1936 : Il est en Suisse où il soigne « des graves « séquelles » de ma blessure de guerre... J'ai reçu les Chasses de novembre (prix interallié en 36)... de tous les livres qui ont eu des prix, c'est celui dont on m'a dit le plus de bien. Quel chemin vous avez fait... » ; (s.d.) à propos des exemplaires de presse, il les remettra de la main à la main.

128 MONTHERLANT (Henry de) (1895-1972)

L.A.S. à Maurice Betz, 29 novembre 1941. 2p. in-4°. Enveloppe jointe.

200/300€

« Je vous remercie de votre article de Paris Midi. Ai-je besoin de vous dire que je ne me vois pas tout à fait comme vous me voyez ? Mais je ne vais certes pas vous assommer de mes raisons, dont aucune ne vous accrocherait... je n'ai pas envie de parler de moi... vous avez raison de penser qu'il m'aurait été difficile d'être soldat de métier... en contact avec les cadres de l'armée d'Afrique je trouvai alors que les intellectuels ont du bon ! » ;

129 MONTHERLANT (Henry de)

Dédicace autographe signée et datée 27 février 1961 et beau dessin à l'encre autographe signé du graveur Trémois à M. Borde, chacun sur une page de garde de la pièce « Le cardinal d'Espagne », 204p.41,5/33cm, édition originale N°212 sur grand velin d'Arches, signé également par l'éditeur. Emboitage cartonné.

200/300€

« A monsieur Jean Borde, cette pièce austère à laquelle le public fait un accueil inattendu ». Le dessin représente le cardinal écrivant sur un volume la dédicace de Trémois.

130 MORAND (Paul) (1888-1976)

Carte autographe signé au dos. Portrait de face (s.l.n.d.).

80/100€

131 NIZAN (Paul) philosophe et écrivain français (1805-1940)

L.A.S. à un ami (s.l.n.d.), 1p. in-8°.

120/160€

« Voici les bouquins. Voulez-vous les faire parvenir au ministre ? Je me fie à vous pour faire tout le nécessaire, car à partir de ce soir je pars en tournée et ne serai pas de retour avant le 15 mars... ».

132 NOAILLES (Anna de) (1876-1933)

4 vers autographes signés (s.l.n.d.) 1p.in-8° oblong.

200/300€

« Je songe au frais palais de Naples, à ses musées,
Où règne un blanc climat, nonchalant, engourdi,
Où, dans l'albâtre grec amplement s'arrondit
La face de Junon, éclatante et rusée ! ».

133 [PASOLINI] - PIEYRE DE MANDIARGUE (André) écrivain français (1909-1991)

Manuscrit autographe signé (s.l.n.d.) 2p.in-4°. Quelques ratures et corrections, intitulé « Aïmons Pasolini ».

500/600€

Bel hommage rendu à Pasolini : « Pier Paolo Pasolini, selon ma façon de voir, est un héros, l'un des plus accomplis héros des temps modernes, voilà ce qu'il me faut écrire d'abord ou clamer, pour justifier l'amour que nous sommes quelques uns à lui porter et pour continuer à scandaliser les porcs, comme de son âge mûr jusqu'à son assassinat il ne cessa jamais de faire.... Le scandale tel qu'en jouait dernièrement encore avec dilection et magnificence Pier Paolo Pasolini, n'est-ce pas la seule forme de prêche que l'on puisse faire entendre à nos contemporains ?... Récit, poésie, théâtre, cinéma, reconnaissons que Pasolini jouait de tout cela avec un feu si ardent que ses lecteurs et ses spectateurs étaient transportés bien au dessus de ce commun talent qui plaît aux communs critiques... tandis que ce qui a l'originalité du pur génie les embarrasse... les cent-vingt journées de Salo, projetée après son assassinat et dont je crois que notre pays fut le seul à admettre la version intégrale, ... fit de lui pour moi ce véritable héros dont je parle avec émotion et pour qui je ressens un véritable amour... le persistant succès que Paris a le bonheur d'offrir à une œuvre à peu près intolérable partout ailleurs, n'est-ce pas ce que Pasolini secrètement souhaitait... célébrons sa mémoire dans un esprit de vengeance ! ».

134 PEINTRES

Ensemble de 5 documents :

200/300€

Béraud (Jean) : L.A.S. ; **Carolus-Duran** : L.A.S. 1907, en-tête de l'Académie de France à Rome ; **Faivre** (Abel) : L.A.S. : « mon bon souvenir à l'ami fidèle de l'Humour... » ; **Pascin** (Jules) : L.A.S. : il sera à son atelier sans faute jeudi entre 3 et 6 heures ; **Rötig** (Georges Frédéric) : L.A.S. 1912 : il le remercie de payer son petit tableau des lions sans l'avoir vu et lui fait un reçu des quatre cents francs pour ce tableau intitulé « l'Embascade »...

135 PEINTRES ET DIVERS

Ensemble de 22 documents adressés à René Laporte :

400/500€

Auric (Nora) : 8 L.A.S.21/04 (s.d.) : elle a rejoint le mas de Fourques où elle travaille à des portraits de garçons ; juillet 44 : elle donne des nouvelles de Georges : « il reste à faire des exercices de Clementi et Czerny, mais ne compose pas énormément...bien que restant des heures au piano. Par contre, je peins assez régulièrement et j'aimerais vous montrer mes dernières toiles. C'est assez différent et plus « mal » peint. Mais je m'amuse beaucoup et cela seul me redonne une apparence d'équilibre... » Lunel 23/09/44 : «...Georges piétine et piaffe d'impatience. Je pense aux amis lointains et enrage d'en être séparée...je ne peins plus, je ne lis plus. J'attends... » ; 25/03/51 : Elle le félicite pour son très beau livre ; **Bérard** (Christian) : L.A.S. : il est étonné de ne pas avoir de nouvelles de son dessin de Kessel ; **Boll** (André) : L.A.S. : Il le félicite pour sa représentation de **Frederigo** premier spectacle depuis la libération qui lui donne satisfaction ; **Brianchon** (Maurice) : L.A.S. et 2 C.A.S. ; **AM Cassandre** (Adolphe Mouron dit) : L.A.S. : Il regrette de ne pouvoir l'aider à monter « Fleur d'oubli » pour plusieurs raisons : « la plus impérieuse est mon manque de goût actuel pour une entreprise théâtrale quelqu'elle soit...j'aurai aimé travailler dans l'atmosphère de camaraderie que vous me proposez... » (petite déchirure) ; **de Douhet** (Jacques) scénariste de BD : 2 L.A.S. familiales et invitation à un anniversaire le 10 août 1948, 12p.in-8°sur chacune un dessin et sa légende ; **Effel** (Jean) : billet aut. signé de ses initiales « F.L. » (François Lejeune) avec petit dessin à René Laporte : « Merci pour le pensum. Ca m'a rajeuni de 30 ans » ; **Hugo** (Valentine) : 2 L.A.S.(s.d. 1942) elle pense avoir fini le portrait quand ils reviendront puis « la vie est si difficile à vivre, j'ai tant de mal à maintenir ma mère en bon état dans ce froid et cette nourriture, privée de tout ce qui est simple et léger, mauvaise pour elle, que seul le travail repris depuis peu et seule la certitude que quelques rares amis pensent encore au pauvre artisan sauvage que je suis devenue, me donnent le courage de résister à ce terrible orage en attendant le retour du soleil... » ; **Oudot** (Roland) : L.A.S. 1951 Joint photo de Georgette **Chadourne** format carte postale représentant un chat et un chien.

136 PETAINE (Philippe) (1856-1951)

Photo avec déd. aut. signée « Pour la cité Saint Bernard... » 18 février 1943, 30/20cm, le représentant en buste de face en costume militaire, 300/400€

137 PICHETTE (Henri) écrivain français (1924-2000)

L.A.S. à René Laporte, Dornbirn 26/11 (1945) 10p.1/2 in-4°, enveloppe jointe.

400/500€

Intéressante lettre sur la poésie : il remercie pour sa dédicace puis « ...toujours est-il que la jeunesse, celle qui n'a pas d'âge, doit courir les risques de l'expression. Je n'ose parler de ma génération, car suis-je en droit de la représenter ou de l'interpréter ? un fait est certain, le passé acquis : l'exploration surréaliste a trop ouvert de portes pour, à notre tour, n'en pas franchir le seuil... les surréalistes ... ont fait du vieux mot un mot vierge, intact...derrière le délire reposait, la tête entre les bras, la sagesse...la poésie est un muscle neuf. Grace aux surréalistes ? Pourquoi pas. On a trop parlé d'impasses, et de culs de sac, à propos du surréalisme, du cubisme, et, aujourd'hui, de l'existentialisme. Les impasses ont leur utilité... » Il est en Autriche et espère sa démobilisation.

138 PIEYRE DE MANDIARGUES (André) (1909-1991). Poème autogr. sign. de 58 vers. S.l.n.d. 3 p. in-4. Sous verre. 87/46 cm. 700/900€

Beau poème intitulé « Les incongruités monumentales de Léonor Fini » : « Une larme de général espagnol/ récoltée pendant un émoi diurne/ Une larme de général portugais/ récoltée pendant un émoi diurne/ tremblent dans cette urne en forme de morve/ qui sera pendue au cou d'un squelette de vache/ dans les déserts à venir [...] ».

139 POULENC Francis) (1899-1963)

C.A.S. assiné. Môme. R

150/200€

« Nous avons découvert une trattoria épatante où nous vous attendons vendredi à 8 heures... Trattoria G. Perdioti... ».

140 [RESISTANCE] FRENAY (Henri) : organisa le premier mouvement historique de la résistance intérieure, fondateur de Combat (1905-1988)

L.S. à Girod de l'Ain, Paris 16 mai 1946, 2/3p.in4°.

200/250€

Il envoie « le texte d'un manifeste sur la base duquel nous venons de lancer le mouvement « Socialisme et Liberté ». Je pense qu'il vous intéressera et serais heureux de recueillir...vos observations... ».

141 REVERDY (Pierre) poète français, un des inspirateurs du surréalisme (1889-1960)

L.A.S. à René Laporte (s.l.n.d.) 1p.1/2in-8°, adresse.

250/350€

Reverdy le remercie pour son article « trop beau pour moi... votre sensibilité, votre pénétration ont fait merveille. Vous avez deviné beaucoup, vous avez sondé. J'aimerais que vous sentez... à quel point je vous remercie de ne pas être tombé

dans ce geste amical si délicat : tirer, pour d'autres, le rideau sur quelqu'un qu'on aime...vous dites des choses très profondes, très vraies et c'est très émouvant pour moi. Il vous a fallu tout pressentir et tout voir à travers les plaques de verre que vous avez tenues entre vos doigts levés vers le soleil... ».

142 RIEFENSTAHL (Leni) (1902-2003)

Belle photo carte postale de jeunesse la représentant de profil signée.

200/300€

143 SACHS (Maurice) (1906-1945).

Poème autogr. signé de son prénom. S.l.n.d. 2 p. gd in-4.

500/700€

Poème intitulé « La limace et l'escargot » à la façon des fables de La Fontaine : « Dame limace avait, d'un escargot /Fait connaissance en voisinage. /Il s'établit entre eux car ils n'étaient point sots/ Une sorte de cousinage/ Et tout le jour, ils allaient discuter/ Les belles lettres et les ouvrages/ Qui sont l'honneur de notre temps./ La fangeuse cousine allait comme ventouse/ Si bonne, si douce et si tendre,/ Que bientôt l'escargot pensa de condescendre/ à la prendre pour épouse/ [...] mais point, sa belle !/ faites vœu disait-elle/ d'une chevaleresque patience/ car moi qui suis des lettres favorite,/ [...] qui suis un des piliers du parti communiste/ je ne puis tout à coup sans qu'on crie scandale,/ Épouser un capitaliste qui porte avec soi sa malle./ L'escargot chagrin supplia,/ Fit valoir son amour, ses rêves/ Chaque soir lui téléphona/ Par le moyen de ses antennes [...] / puis l'escargot trouva la dame monotone/ Bas bleu, légère et bêtement coquette/ Il partit vers d'autres conquêtes./ Qui trop attend et remet le bonheur/ Se flattant ainsi d'un bonheur plus grand/ N'obtiendra rien, car le sort que l'on moque/ Ira lassé, frapper à d'autres portes. ».

144 SAINT PHALLE (Niki de) artiste française, membre du groupe des Nouveaux Réalistes (1930-2002)

Manuscrit en partie autographe (23p.) signé, à « Ma chère Bloum » (sa petite fille). Les Canaries décembre 1991, 31p.in-4° page de titre. Quelques pages et corrections d'une autre main. Ratures et corrections d'une autre main. 5500/6000€
Émouvant manuscrit intitulé « L'Été des Serpents » dans lequel Niki de Saint Phalle, reprenant la lettre qu'elle a adressée à sa fille Laura, explique son enfance mutilée à 11 ans par le viol de son père pendant ses vacances d'été; les conséquences sur sa vie : auto mutilation réparée par la chirurgie esthétique, clinique psychiatrique où elle subira dix électrochocs, révolte contre son père et la société, pour finalement se tourner vers la peinture.

« ...A onze ans je me suis sentie expulsée de la société. Ce père tant aimé est devenu objet de haine, le monde m'avait montré son hypocrisie, j'avais compris que tout ce qu'on m'enseignait était faux. Il fallait me reconstruire en dehors du contexte familial, au-delà de la société. L'été des serpents fut celui où mon père, ce banquier, ce grand bourgeois, avait essayé de mettre son sexe dans ma bouche...vingt ans plus tard, j'avais tellement maltraité ma bouche que je m'étais créé une deuxième lèvre. Je portais donc ma honte sur le visage. Finalement je décidais de me faire arranger chirurgicalement la lèvre...en 1952, j'avais alors 20ans, je sortis de l'hôpital psychiatrique de Nice après avoir subi 10 électrochocs...ce fut pendant ces six semaines que je me mis à peindre avec acharnement...le silence me sauvait mais en même temps il était désastreux pour moi car il m'isolait tragiquement du monde des adultes...je me heurtais aussi au sentiment complexe d'amour-haine que je ressentais pour mon père...je choisis d'obscurs moyens de me venger...Révoltée contre la loi, je me mis à voler dans les magasins...au couvent je me déclarais athée...un jour je peignis en rouge brillant les feuilles de vignes qui couvraient le sexe des statues grecques dans le hall de l'école. Ce fut là mon premier acte artistique...Cette solitude forcée créa en moi l'espace nécessaire pour écrire mes premiers poèmes et développer ma vie intérieure, ce qui plus tard ferait de moi une artiste... je t'embrasse, chère Bloum, avec beaucoup de tendresse. Maintenant tu en sais un peu plus sur ta grandmère. ». Elle parle également de son film « Daddy » et des rapports avec sa mère.

145 SAINT PHALLE (Niki de)

Manuscrit autographe (1992), 13p.in-8°.

1500/2000€

Manuscrit intitulé « dépôt de bilan, Constat 1992 ».

« ...L'homme partout est en cause. Quelque soit l'âge, la race, la religion, la couleur, le parti politique. Nous travaillons tous pour l'apocalypse. Un nouveau Chernovyl nous menace à chaque seconde. Ont a basculé dans quelque chose de plus grave que la guerre. La guerre étant un fléau précis et momentané. Nous sommes dans la pourriture mondiale...36 millions d'enfant creffe de faim dans les rues du Brésil ou il y a les escadrons de la mort qui les tue chaque nuit régulièrement. En attendant le pape fait une tournée en Amérique du Sud pour interdire la contraception et les préservatifs. Le continent africain entre la tuberculose et le sida est perdu...toutes nos ressources sont en train de se polluer à une vitesse folle. Les sentiment noir les plus archaïques de rascisme et d'Intégrismes sont en train de flambé dans un terrible feu allimenter par les medias totalement déraisonnabiliser et ne pensent qu'à vendre leur camelote...le créateur nous pardonnera t'il ce que nous avons fait de sa creation ? . » La dernière page comprend une liste de mots en anglais.

146 SCHMITT (Florent) 1870-1938)

Portée musicale autographe. 1p. in-16°. Avril 1937.

150/200€

Eloge de la Lumière

147 SCHWEITZER (Albert) prix Nobel de la paix (1875-1965)

Brochure du plan de l'Hôpital de Lambaréné dédicacée et signée, 1948. 1p. in-4°.

200/300€

148 SCOTTO (Vincent) compositeur français (1876-1952)

Portée musicale avec dédicace autographe signée au dos d'un menu. 6 mai 1950. 8/16 cm.

100/150€

Menu du banquet des cabrettes et musiciens d'Auvergne.

149 SENGHOR (Léopold Sédar) (1906-2001)

L.S. à Paul Marie de la Gorce, Dakar, 23 avril 1963, 1p. in-4°. Papier à en-tête du Président de la République. 80/120€
 « ...j'ai bien reçu votre ouvrage intitulé : « La République et son Armée ». Je suis sûr que le Chef des armées sénégalaises tirera grand profit de la lecture de votre livre... ».

150 SIGNAC Paul) 1863-1935)

L.A.S. à « Cher Camarade » 7 octobre 1930. 1p. in-8°. 200/300€
 « Je suis avec vous de tout cœur, pour la campagne en faveur d'une amnistie politique générale. Je vous donne donc ma complète adhésion, tout en me demandant si ma signature peut avoir la moindre influence sur les personnages dont dépend le sort de tant de braves gens.
 Mais, qu'attendre... de la veulerie actuelle ? ».

151 SIMON Michel) (1895-1975)

C. postale A.S. (s.d. 1966) 80/120€
 « A 71 ans on croit avoir épuisé les joies terrestres, je viens cependant de descendre mille mètres de montagne à toute vitesse, en luge sur des pavés ! Je reprends goût à la vie d'autres joies peut-être à découvrir !... ».

152 SOUPAULT (Philippe) écrivain, rédigea avec Breton le 1° texte surréaliste (1897-1990)

Ensemble de 16 L.A.S., Ms. Aut. , 2 L.S., 3 cartes aut. signées et 1 note aut. ; adressés à René Laporte, 1927-18p.1/2in-4°, 22p.in-8°, quelques post scripta sont de la main de sa 3° femme « Ré ». 3 en-têtes des éditions Kra. 1200/1500€

Intéressante correspondance qui témoigne des multiples activités de Soupault comme écrivain, comme critique, comme journaliste. Dans ses premières lettres, il aide René Laporte à monter sa maison d'édition des « Cahiers libres » (1925-1934), lui envoie des manuscrits, lui recommande des auteurs, lui prodigue des conseils :

Jeudi (s.d.) : Il l'informe que Pierre Quint leur prêtera de l'argent pour un ou deux livres sur lesquels ils paieront un intérêt comme cela s'est fait pour les sept péchés capitaux de Kessel, il aimerait que la Pharmacienne et Blake paraissent avant le 1° octobre, se pose également le problème du local puis « Je suis content de voir que vous travaillez beaucoup... J'ai fini Olga dont j'aime beaucoup la fin... » (William Blake parut en 1928) ; (s.d.) : « J'ai fini de corriger les épreuves de Blake. Il faut être prudent... et ne pas trop tirer...Avez-vous reçu les épreuves du diner chez Olga ?... » (S.d.) : «...4) bravo pour la rapidité des épreuves. J'espère que tout va aller bien et vite...A propos de Rimbaud, je vais faire des conférences à Charleville et Sedan c.a.d. dans son pays et j'espère faire des souscriptions...6°) fais des couvertures souples et n'oublie pas de faire tirer en plus pour les exemplaires salis... » Il envoie des poèmes d'un poète tchèque Jiri Voskova ; 30/11/1937 : Retour de Tunisie dans le froid et la brume de Paris « ...nous parlons pour nous consoler, de Tunis...j'ai commencé à raconter ce que j'ai vu en Tunisie et à parler de l'ordre, du calme et de l'état d'esprit réel des Tunisiens- J'écrirai sans doute quelques papiers... » 13 février (s.d.) Il lui a envoyé des articles et des reportages sur le pèlerinage et l'arrivée à la Mecque, il envoie également des photos, et juge nécessaire une sérieuse liaison entre la Tunisie et le service d'information par son intermédiaire ; Tunis 30/01/42 : « ...je travaille ici à un gros roman et à différentes notes. Mais j'ai peu de courage... j'attends les poèmes. Ceux récents que j'ai lus d'Aragon et d'Eluard ne me satisfont guère. Ils sont admirablement réunis mais semblent négliger tout ce que la poésie a conquis depuis Apollinaire. Retours d'autant plus dangereux qu'on ne peut que les admirer à cause de leur virtuosité... » (s.d.) : Très intéressante et longue critique sur le livre de Laporte : « Je l'ai beaucoup aimé surtout parce que j'y ai retrouvé cette chaleur que j'avais aimée dans le diner chez Olga et dans la part du Feu. Il y a –heureusement- moins de virtuosité que dans les chasses de Novembre. C'est un livre beaucoup plus sincère en dépit des masques que tu imposes aux personnages...ce qui me plaît aussi c'est le ton (les fragments du journal de Beaumont qui pouvaient si facilement être irritants sont tous excellents et donnent du poids à tout le paysage extérieur) tous les personnages (dont j'ai reconnu la plupart malgré les mélanges) sont mieux que vivants...celui qui me plaît le moins c'est Annie... » Tunis 23/02/42 : « je termine un livre sur Labiche et la société bourgeoise du second empire. Je crois qu'il sera amusant et intéressant...j'espère qu'il sera édité. Matériellement ce n'est pas très brillant... » 2/10/1942 : « ...nous aurions voulu Ré et moi rompre d'un seul coup, quitter le décor et les personnages de cette époque tunisienne mais cela ne nous est malheureusement pas encore possible...je ne suis plus sur de rien. Depuis mon départ et exactement huit jours après ma libération mon avocat est exactement dans le même cas que moi...le passé en moins (arrestation de Soupault par les pro vichystes à Tunis)... Au fond un romancier est un flâneur conscient et organisé. Et dans le domaine de la flânerie tu es indiscutablement un virtuose. Quels poèmes recueilles-tu dans l'An Quarante ? est-ce depuis Corde au cou ? quand penses-tu le voir paraître ? le roman que tu travaille depuis si longtemps me plaît. Ce sont des séries d'expériences. Chaque chapitre étant écrit dans un style différent, dans une lumière spéciale... » 26 mars 1945 il termine un poème « Message de l'île déserte » ; 5 juin 45 il va publier le Temps de Assassins ; U.S.A. 20/08/1945 : longue lettre très intéressante sur ses activités politique et littéraire : « ...après le débarquement j'ai pu m'échapper de Tunis à Alger, sortant à peine de prison et que j'ai assisté et participé à tous les événements d'Afrique du nord, avec quelquefois un peu de tristesse et de colère. J'ai été ensuite chargé d'une mission aux Etats-Unis et en Amérique du Sud... parfois, moralement la vie est un peu difficile parce que je suis resté toujours...charmé par les rêves, heurté par la vie réelle mais toujours décidé à aimer et rêver... » 14/04/1951 : Il ne désire pas faire partie du jury (du prix Guillaume Apollinaire) où siège Cocteau » Lescoët ignorait-il qu'Apollinaire détestait Cocteau et que pour ma part je me souviens des propos désobligeants que G.A. tenait sur celui qu'il méprisait... ». Le manuscrit de 2p.in-4° est un éloge du poète René Laporte qui est apparu comme un espoir car « ...pendant dix ans les gens de ma génération ont combattu ...pour que la littérature sorte d'une ornière, soit dégagée de tous les liens qui l'étouffaient, pour détruire toutes les béquilles dont on voulait l'embarasser.

Puis un jour...un acide mauvais a jailli du temps et de la lassitude pour dissoudre tout ce que notre esprit avait accumulé de forces. Mélancoliquement et avec désespoir nous assistions à la dissolution lente et peut-être inévitable...Il nous restait un seul espoir : c'est que quelques hommes aient entendu notre appel...l'un de ceux que j'attendais s'est levé... ».

Joint 6 L.A.S. « Ré » (Meta Erna Niemeyer) célèbre photographe formée au Bauhaus, 3^e épouse de Soupault en 1936. Elles sont adressées à René Laporte de 1942 à 1945. Les lettres de 1942 sont relatives à l'arrestation de Soupault, elle en explique les raisons ; dans la dernière lettre datée de New York elle les invite à venir faire des conférences aux U.S.A. et leur apprend sa séparation.

Joint L.A.S. de Marie Louise Soupault Leborgne à René Laporte, Agde (s.d.) 2p.in-4°, amicale.

153 SPECTACLE

Ensemble de 4 documents. d 200/300€

Guilbert (Yvette) : L.A.S. : conseil à un jeune chanteur ; Mérode (Cléo de) : L.A.S. ; Monté (Pierre) : L.A.S. à Mistinguett 1931 : il lui envoie une chanson intitulée « Ma Java » ; Pougy (Liane de) : L.A.S. « princesse Georges Ghika » : jolie lettre ; Polaire : L.A.S. 1906 ; Anthony (Richard) : photo carte postale avec déd. aut. sign. ; Macias (Enrico) : photo carte postale avec déd. aut. sign. ; Torr (Michèle) : photo carte postale avec déd. aut. sign. ; Oswald (Marianne) : 6 L.A.S. avril à juillet 1938 correspondance relative à ses démarches auprès d'un ministre pour demander un encouragement à sa carrière de chanteuse.

154 SPECTACLE

Ensemble de 38 lettres ou cartes autographes signées d'acteurs, scénaristes et divers adressées à René Laporte: félicitations et critiques sur son livre « Fleur d'Oubli », remerciements pour des articles, proposition de rôles pour ses pièces... 400/500€

Barrault (Jean Louis) : L.A.S. 1954 ; **Barsacq** (André) : L.A.S.intéressante critique de « Fleur d'oubli » de Laporte ; **Blanchar** (Pierre) : L.A.S. 1945 ; **Brasseur** (Pierre) : C.A.S. ; **Bretty** (Béatrice) : C. de visite aut. signée ; **Clair** (René) : L.A.S. et C.A. ; **Casares** (Maria) : 2 L.A.S. 1946 et 1950 ; **Davy** (Jean) : L.A.S. 1948 ; **Dax** (Micheline) : L.A.S. 1952 ; **Decoin** (Jacques) : L.A.S. ; **Demarets** (Sophie) : L.A.S. ; **Despres** (Suzanne) : L.A.S. et 2 C.A.S. 1945 ; **Jouvet** (Louis) : 2 C.A.S. ; **Luguet** (André) : c.de visite aut. 1954 ; **Montel** (Blanche) : L.A.S. 4p.in-4° intéressante ; **Patachou** : L.A.S. ; **Perrier** (François) : C.A.S. et note aut. ; **Philippe** (Gérard) : L.A.S., C.A. et C. de visite aut. signée ; **Pieplu** (Claude) : L.A.S. ; **Renoir** (Jean) : L.S. ; **Renoir** (Pierre) : 2 L.A.S. ; **Renouard** (Jane) : L.A.S. ; **Sauvajon** (Marc Gilbert) : L.A.S.1954 intéressante ; **Sety** (Gérard) : L.A.S ; **Teynar** (Maurice) : L.A.S. 1947 ; **Tessier** (Valentine) : L.A.S. ; **Wall** (Jean).

155 SPORT

1°) **Gerbault** (Alain) navigateur français (1893-1941) 1000/1500€

L.A.S. à Gientien. Pora Pora 15 septembre (s.d.1934) 2p.gd in-fol. sur papier fort plastifié.

Belle lettre : « Oui Edgbaston fut un des premiers tournois où je suis allé en Angleterre et je me suis fait bien battre sur des cours mouillés. C'était juste avant la guerre au moment où j'aurai pu devenir très fort, et où j'avais toute la confiance et la volonté de vaincre de la jeunesse...Il est difficile de vous représenter ce qu'est mon existence ici, toutes les fêtes et danses que mes amis indigènes donnèrent pour moi et l'affection et l'amour dont je suis entouré. Plus que jamais je considère que c'est un devoir pour moi de consacrer mon existence à les aider et les défendre et c'est pourquoi je ne peux songer à un retour vers la France... ».

2°) 4 documents : 300/400€

Déd. aut. signée « Coco » à « Rosy » 1953 en page de titre des « Aventures d'un joueur de tennis » par Antoine **Gentien**, 1 vol. 256p. in-8°, éd.La Palatine, 1953 ; **lenglen** (Suzanne) 1° star du tennis féminin : 2 photos signée et datées Cabourg 1917 et avec dédicace Nice 1917, format in-8° en tenue de tennis ; **Stewart** (Jackie) pilote de course automobile : L.S. Vaud 12 avril 1971 1p.in-4° en-tête gravé à ses nom et adresse avec un petit casque à son nom : à propos de photos pour ses fans, il espère le voir à Monte Carlo.

156 SUAREZ (André) (1868-1948)

Manuscrit autographe signé « Yves Scantrel », (s.l.n.d.) 7p.1/2in-4°. 400/600€

Intéressant éloge de Saint Evremond comme homme et comme écrivain, qui commence par une description physique de son visage dont il conclut : « ...tout est sain dans ce visage, et tout est élégant ; la force polie y porte sa fleur de grâce virile. Rien d'affecté, pas ombre de prétention, et l'air naturellement au dessus de toute petitesse... Il est parti pour faire la plus grande fortune dans la société de son temps ; et à deux ou trois reprises, il a buté sur des incidents médiocres... qu'à la fin il a dû quitter la France...avec l'humeur la plus sociable, il ne fut jamais un complaisant. Or...le moment vint, sous Louis XIV, où il fallut l'être. Tous s'y façonnèrent : Saint Evremond en vain. Aimable à tous ceux qui le connurent, il ne plut jamais aux grands...Saint Evremond est l'Honnête Homme accompli en un temps où il ne pouvait être que gentilhomme...».

157 TZARA (Tristan) écrivain d'origine roumaine, fondateur du dadaïsme (1896-1963)

2 L.A.S. à René Laporte, Sanary 4 avril 1941 et sans date, 2p.1/2in-4° et carte postale autographe signée. 500/600€

« Votre poème m'a sorti de la torpeur dans laquelle je suis plongé depuis déjà pas mal de temps. C'est vous dire quel plaisir cela m'a fait de le lire- surtout par ces temps de disette et de désert que nous traversons... », (s.d.) il ne peut venir diner « je suis forcé d'assister à une commémoration de Gorki à la mutualité... », carte postale amicale de Vezelay dans laquelle il intervient en faveur de Hugnet « qui a une peur bleue de traiter ...pour lui laisser un peu de répit- il me semble aussi qu'on ne lui a pas fait la réduction dont il avait été question... ».

158 VALERY (Paul) (1871-1945)

L.A.S. de ses initiales à Pierre Louys, (s.l.n.d. janvier 1907), 2p.in-8° enveloppe. 250/350€
Lettre d'excuse pour l'avoir mal reçu à cause de la maladie de son fils : « Je t'ai reçu hier comme un autre que moi, recevant un autre que toi. Pardonne- moi. J'étais tout entier et nous tous, dans une angoisse qui est devenue affollement à mesure que la nuit s'avançant nous voyions monter la température du petit...mais quelle nuit ! je l'avais déjà dans mes nerfs quant tu es venu. Je ne sais trop ce que je t'écris, je ne suis à cette heure que le reste d'un cauchemar... ».

159 VALERY (Paul) (1871-1945)

L.A.S. de ses initiales à Francis Viele Griffin (s.l.n.d.) 1p. in-12°, adresse. 100/150€
« ... Merci, une fois de plus, et aussi de satisfaire, quant à Rodin, ma grande curiosité de « grands hommes »... je voudrais vous parler de « Sapho » mais vraiment à loisir. Aujourd'hui encombré est un de ces jours où je ne suis pas moi.

160 WEISS (Louise) Ecrivain et journaliste féministe (1893-1983)

L.A.S. Paris, dimanche (s.d.) 1p. in-8°. 100/120€
« ...Croyez-moi bien auprès de vous – nous sommes en fait plus intime que nos brèves rencontres pourraient le laisser supposer. Nous avons abordé et depuis si longtemps, tant de sujets délicats, renouant toujours une conversation dont le début se perd dans la nuit des temps républicains. ».

161 YOUSSEPOFF (Félix) prince russe prit part à l'assassinat de Raspoutine (1887-1967)

C.A.S. à M onsieurbona fé.B iarritz,3a oût1945 . 100/150€
« Merci beaucoup pour votre lettre cela m'a fait grand plaisir d'avoir des nouvelles de vous. Notre travail me manque beaucoup. Ici la vie n'est pas du tout ce que je pensée. Beaucoup de monde et aucune tranquillité mais le temps est idéale et la villa que nous habitons jolie et confortable... ».

162 ZOLA (Alexandrine) épouse d'Emile Zola (1839-1925)

C.A.S. à « Mes chers amis », 3 janvier 1899, 2p.11/9cm. 300/400€
Elle remercie « pour nous deux de vos vœux si affectueux et de cette nouvelle preuve de votre si sincère et si solide amitié. Mon cher compagnon est toujours superbe de santé et de confiance en cette cause que l'on pourrait nommer : celle des honnêtes gens...oh ! seigneur Dieu ! sont-ils assez ridicules a vouloir défendre une armée qui n'a jamais été attaquée !... ».

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera expressément au comptant et sera conduite en euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, par lot les frais et taxes suivants : 20% HT soit 23,92 % TTC.

L'adjudicataire, mandant ou mandataire, sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse, pièce d'identité ainsi que coordonnées bancaires.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la S.V.V. BARON-RIBEYRE & Associés, Commissaires-Priseurs Judiciaires et des experts, compte tenu des rectifications au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le retrait des objets sera différé jusqu'à l'encaissement du chèque. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de la S.V.V. BARON-RIBEYRE & Associés, Commissaires-Priseurs Judiciaires. Pour cela il est conseillé aux acheteurs de nous transmettre, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour le montant prévisionnel de leurs achats.

Une fois l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité des acquéreurs, le magasinage, la manutention et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la S.V.V. BARON- RIBEYRE & Associés, Commissaires-Priseurs Judiciaires.

Les dimensions inscrites au catalogue sont données à titre indicatif.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par la S.V.V. BARON-RIBEYRE & Associés, Commissaires-Priseurs Judiciaires, et assure la responsabilité pleine et entière en agissant pour le compte d'un tiers.

Les personnes désireuses d'enchérir doivent se faire enregistrer avant la vente auprès des S.V.V. BARON RIBEYRE & Associés, Commissaires-Priseurs Judiciaires, en fournissant une copie de leur passeport ou de leur carte nationale d'identité, une lettre accreditive de leur banque ou un R.I.B.

ORDRES D'ACHAT

La S.V.V. BARON RIBEYRE & Associés, Commissaires-Priseurs Judiciaires, et les experts se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur sont confiés et ne peuvent être tenus pour responsables en cas de non exécution.

Il convient d'en faire la demande par écrit accompagnée d'un relevé d'identité bancaire ou d'une lettre accreditive de votre banque et d'une copie de votre passeport ou de votre carte nationale d'identité.

RÉSULTATS DES VENTES

Dans la Gazette de l'Hôtel Drouot, chaque vendredi.

Abonnement, renseignements : 10, rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris - Tél. : 01 47 70 93 00

J.J. MATHIAS

Commissaire-Priseur Judiciaire
 S.V.V. - EURL agrément n° 2004-496
 5, rue de Provence - 75009 PARIS
 Tél. : 01 47 70 00 36
 Fax : 01 47 70 22 42
 etude@jj-mathias.fr

BARON RIBEYRE & Associés

Commissaires-Priseurs Judiciaires
 S.V.V. agrément n° 2001-19
 5, rue de Provence - 75009 PARIS
 Tél. : 01 42 46 00 77
 Fax : 01 45 23 22 92
 baronribeyre@noos.fr

FARRANDO LEMOINE

Commissaires-Priseurs Judiciaires
 S.V.V. agrément n° 2002-074
 30Bis, rue Bergère - 75009 PARIS
 Tél. : 01 47 70 50 11
 Fax : 01 47 70 19 32
 farrandolemoine@wanadoo.fr

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

PARIS - DROUOT**SAMEDI 30 JANVIER 2010**

Nom et _____
 Prénom _____
 Name and
 first name _____
 (block letters)
 Adresse _____
 Address _____
 Téléphone Bur. / Office _____
 Dom. / Home _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en Euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais).
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in Euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).
 – **Références bancaires obligatoires** (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
 – **Required bank references** (Please complete and join a letter of acknowledgment from your bank and your bank account's details)
 – Joindre une copie du passeport (Join a copy of your passport).

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Signature obligatoire : Date :

Required signature:

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
 To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

Maquette et impression
STIPA L'@rt d'imprimer 01 48 18 20 30